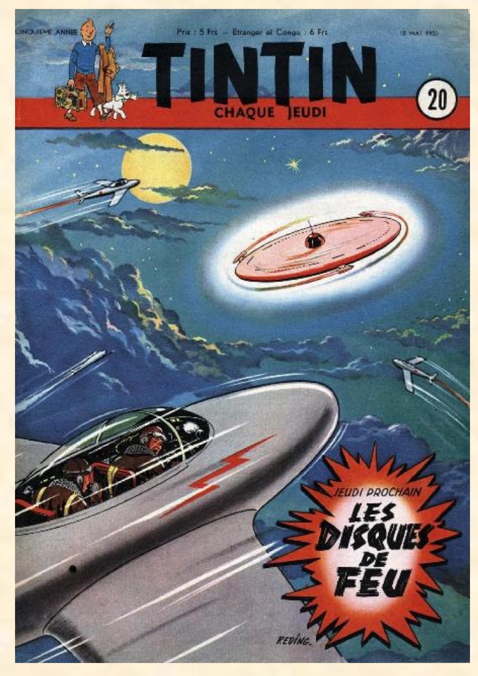
Le Pacte de Pashutan (1951-1952)

- Raymond Reding -



Lorsqu'il rejoint le *Journal de Tintin* en 1950, Raymond Reding (1920-1999) est à peine trentenaire mais il a déjà une solide expérience qu'il a forgé chez *Bravo*, un journal qui a autrefois accueilli Edgar P. Jacobs qui y créa le *Rayon U*, ersatz de Flash Gordon. A son arrivée, il signe les *Disques de feu – L'Énigme des soucoupes volantes* (1950), une série d'aventures en noir et blanc pour laquelle son style, qui sera par la suite si élégant et précis, n'a pas encore atteint sa maturité. En revanche dès sa deuxième création, *Monsieur Vincent*(1951) on retrouve ce qui en fera son charme, même s'il n'a pas encore le raffinement qui sera le sien par la suite. Cette vie de St Vincent de Paul, tirait partie du succès du film de Maurice de Maurice Cloche dont il partageait le titre. Ce spectacle avec Pierre Fresnay dans le rôle principal avait attiré en 1947 plus de 7millions de spectateurs en première exclusivité et poursuivait depuis sa carrière dans ce qu'on appelait alors les salles de seconde exclusivité et celles des cinémas de quartier. C'était une époque où la vie commerciale d'un film pouvait s'étaler sur plusieurs années ce qui est quasiment impossible de nos jours.





Raymond Reding fait une entrée tonitruante dans Tintin puisqu'il signe dès ses débuts la couverture de la revue (15 mai 1950)

Son style d'alors fait beaucoup penser à celui de Pellos, dessinateur français, qui a, comme Reding par la suite, fait beaucoup de BD dans le monde du sport.

Toutefois dès sa deuxième histoire son trait s'est modifié.

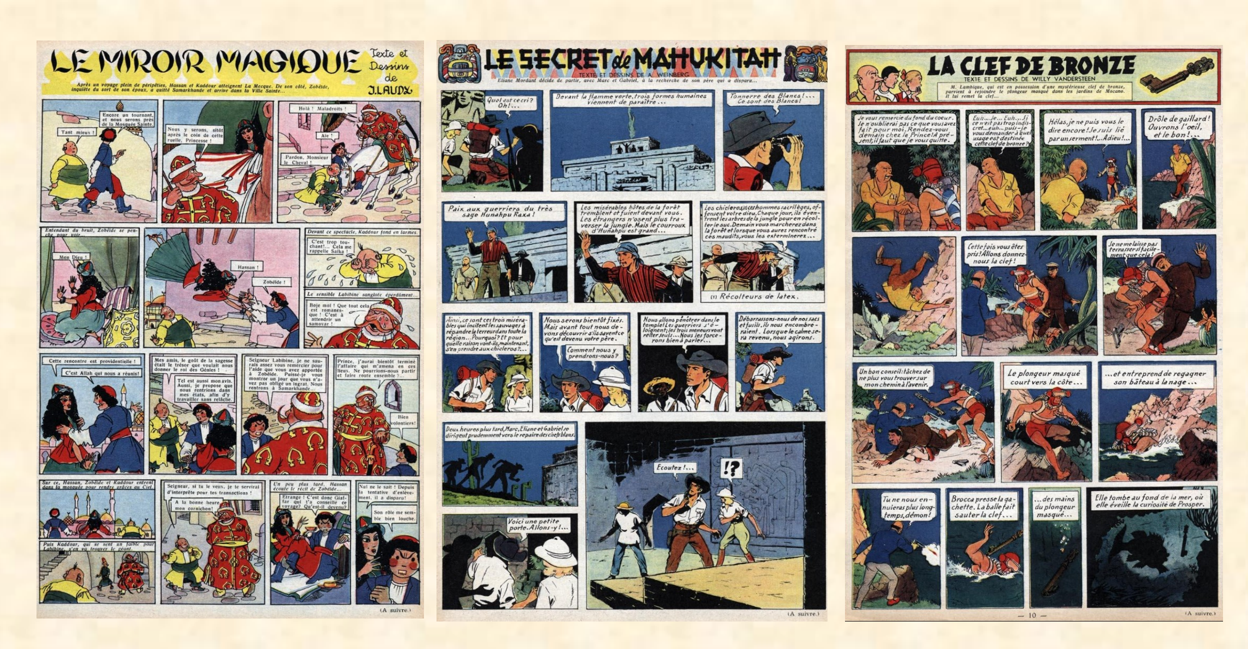


Il n'est pas anodin de remarquer l'évolution de son dessin sur un laps de temps très rapide. On sait qu'Hergé, directeur artistique de la revue, était très exigeant quant à la qualité des dessins. Plus que dans *Spirou*, le grand journal concurrent d'alors, on constate une réelle homogénéité des dessins dans *Tintin*. Il n'est bien sûr pas question de confondre la pâte de chaque artiste mais de vérifier que dès cette époque s'est installé ce qu'on appellera plus tard la 'ligne claire'.

Reding s'inscrit donc pleinement dans ce registre et ne le quittera plus, même si les puristes de la ligne claire feront remarquer que sur tel ou tel aspect il s'en libère. Dans la mesure où cette ligne claire n'a jamais été un dogme, personne, à commencer par Hergé, n'a jamais respecté totalement et continuellement les règles définies en 1977 par Joost Swarte.

S'il a fait une belle carrière, Reding n'a pas fait une 'grande' carrière. Il a certes travaillé sans discontinuité, ce qui n'est pas un mince exploit car même à l'époque nombre de dessinateurs ont soit changé de métier soit se sont rabattus pour un temps ou définitivement dans le dessin publicitaire.

Comment expliquer qu'avec pareille qualité de dessin, Reding n'ait pas eu davantage de succès ? Après tout en pleine maturité son dessin rivalisait voire surpassait celui d'un Jacobs ou d'un Martin. Plusieurs pistes s'offrent à notre réflexion même si aucune n'emporte totalement l'adhésion à elle seule.



Des auteurs différents, de gauche à droite Laudy, Weinberg et Vandersteen, des dessins différents et pourtant un air de famille : la ligne claire.

La première explication est que très rapidement Reding s'est mis à dessiner des histoires sportives. Le monde des années 50 et 60 n'est vraiment pas le nôtre. Le sportif n'a pas la même aura ni le même pouvoir économique qu'aujourd'hui. Dans l'image du temps c'est un garçon athlétique qui, son temps de gloire passé, terminera représentant au Coq Sportif ou plus tard chez Adidas ou bien ouvrira un bar tabac ou un magasin d'articles de sports. On est loin des vedettes d'aujourd'hui qui se pavanent en voitures de luxe, s'habillent chez les meilleurs faiseurs et font la une des news magazines.

Pour en revenir à la bande dessinée, il n'y pas, en tout cas dans le monde franco-belge de grande série à succès qui soit dans l'univers du sport; la seule exception qui confirme en quelque sorte la règle est Michel Vaillant. Mais la création de Jean Graton bénéficie de deux atouts de taille, au moins à l'époque : la technicité des voitures de course et le mythe de la vitesse.

L'industrie automobile propose de nos jours de multiples rabais et promotions aux candidats acquéreurs, tel n'était pas le cas alors où l'on passait commande d'un modèle qui ne serait livré que quelques semaines voire quelques mois plus tard. Davantage qu'une nécessité la voiture était un luxe et aussi un rêve, alors une voiture de sport...

Avec *Jari* à partir de 1957, Reding a en plus choisi le tennis, sport élitiste à cette période. S'il compte aujourd'hui en France plus d'un million de licenciés, il en avait à peine plus de 70.000 en 1960 ! Difficile dès lors de passionner les foules.

L'autre explication plausible est que Reding a toujours signé à la fois dessins et scénarios. S'il n'est pas un mauvais scénariste, son travail dans ce domaine n'est pas à la hauteur de la qualité de ses dessins. *Le Pacte de Pashutan* est à ce titre assez révélateur.

Ainsi dès le huitième planche de l'histoire Elémir de Criquebeuf détermine d'un simple coup d'œil que le lingotin trouvé n'est autre que de l'orichalque. Dans la mesure où ce métal reste inconnu des études et analyses seraient pourtant bien utiles. Rassurons-nous Philip Mortimer fait presque la même erreur à la quatrième planche de *L'Enigme de l'Atlantide* mais au moins émet-il un doute devant Francis Blake.





Nasir plus ou moins inspiré de Peter Lorre

On mettra de côté la situation supposée de l'Atlantide en plein Océan Indien, localisation plutôt inhabituelle, mais après tout pourquoi pas.

En revanche, il faut bien reconnaître que si le début de l'histoire est plutôt bien construit, même si très classique, à compter de l'arrivée sur l'île le récit devient plus linéaire pour ne pas dire simpliste ou simplet.

Il serait toutefois faux de dire que cette bande d'aventure est ratée. Outre un charme certain, elle a aussi gagné une certaine

patine avec les années et il s'en dégage aussi un témoignage sur une époque. Ainsi Elémir de Criquebeuf, oncle de Michette, savant et contrepoint comique de l'aventure, est visiblement noble et argenté dans la mesure où il a un valet qui, tel Nestor à Moulinsart, officie en livrée.

L'auteur perpétue ainsi incidemment l'image du gentleman archéologue qui eût son heure de gloire avec Schliemann et ceux qui l'ont suivi. En ce sens le récit est daté. La présence du major Hobson qui représente la puissance coloniale rappelle aussi que le Kenya était alors possession de la Couronne.

Ce n'est donc pas sans doute non plus un hasard s'il choisit Peter Lorre (1904-1964), l'un des plus fameux seconds rôles d'Hollywood, pour incarner, Nasir, le méchant de l'histoire.

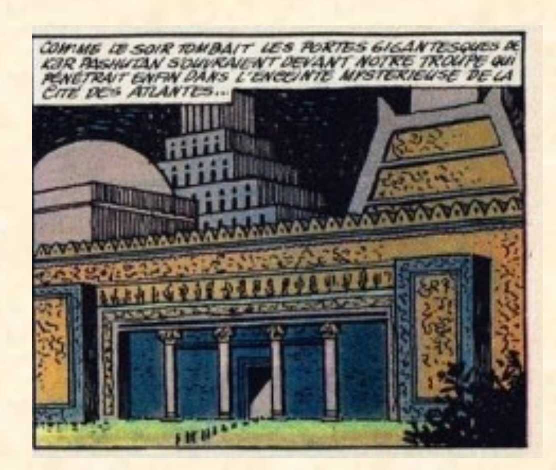
A ce titre on peut d'ailleurs s'amuser à chercher correspondances et différences entre les deux visions de l'Atlantide développées chez Reding et chez Jacobs. On a ainsi remarqué que Reding a repris le prénom de Nasir, ami et serviteur de Mortimer, hasard ou clin d'œil ? Rappelons toutefois que Nasir est une variante de Nasser qui veut dire vainqueur.





Deux civilisations différentes : babylonienne chez Reding et grecque chez Jacobs.

Sinon les deux auteurs placent leur Atlantide dans des lieux fort différents. L'Océan Indien chez Reding, l'Atlantique chez Jacobs. Pour le premier il s'agit des vestiges d'une civilisation 'babylonienne', la ziggourat de la planche 30 est là pour en témoigner tandis que pour Jacobs elle est clairement d'origine grecque avec une forte coloration minoenne.





Le fait que les 'barbares' fassent également penser aux civilisations précolombiennes participe de la théorie diffusionniste, à savoir qu'une civilisation supérieure aurait essaimé des deux côtés de l'Atlantique. La vignette tirée de *l'Énigme de l'Atlantide* est donc intéressante à plus d'un titre. On y voit à la fois un palais surmonté du symbole crétois du taureau, typique des minoens, une statue d'une déesse certes indéfinie mais qui rappelle, trident mis à part Athéna et enfin ces fameux 'barbares' précolombiens.



Un nouvel exemple du soin apporté par Jacobs. On devine plus qu'on ne voit réellement une scène d'inspiration tauromachique, ταυροκαθάψια (saut au dessus du taureau), scène qu'on a retrouvé à l'identique dans le palais de Knossos en Crète.

Il n'est pas surprenant non plus pour qui connait le caractère méticuleux de Jacobs de constater que sa 'théorie' est mieux ficelée, en tout cas tient mieux la route que celle de Reding. On notera également que Reding dessine peu de décors atlantes. Si l'on exclut souterrains et cachots, on compte à peine une demi-douzaine de dessins, alors que le père de Blake et Mortimer n'hésite pas.

Plus intéressantes encore sont les similitudes. Les deux dessinateurs nous offrent ainsi une image quasi identique conforme à






Deux visions assez similaires de la fin de l'Atlantide, chez Reding et Jacobs, mais pouvait-il en être autrement ?
Avec bien sûr comme correspondance la Grande Vague de Kanagawa par Hokusaï (1830)

la brutalité et à la soudaineté du récit de Platon car rappelons-le, si l'on en croit le *Timée* la fameuse civilisation a disparu en un jour et une nuit.

Fait plus curieux dans les deux cas la découverte de l'Atlantide se fait d'abord par un long cheminement dans une grotte. Mais plus qu'un emprunt ne s'agirait-il pas plutôt de l'influence indirecte du maitre Hergé qui fait lui-même découvrir la civilisation inca à Tintin après, la aussi une déambulation dans une caverne ? A moins qu'on y voit une influence dans Brick Bradford, ce qui parait douteux dans la mesure ou cet épisode est sorti en pleine guerre et que le matériel américain était interdit dans les pays occupés par l'Allemagne.








Tintin (1947), Le Pacte de Pashutan (1952), Blake et Mortimer (1954) et ... Brick Bradford (1942).

Il s'agit des années de parutions dans la presse et non en album.

Faut-il voir alors le mythe platonicien de la caverne ? Dans une affaire qui a trait à l'Atlantide pareil hasard serait malicieux ! En fait et sans que la chose soit nécessairement consciente ou volontaire il semble bien que la personnalité et le génie d'Hergé aient influé sur Reding, l'anecdote du bracelet me semble assez caractéristique, même si encore une fois le contexte est différent.













Clin d'œil ou influence hergéenne ?

Par certains aspects, cette aventure peut parfois choquer le politiquement correct et la bien-pensance actuelle. A titre d'exemple, le terme '*Bande de macaques*' de Michette n'est certes pas distingué mais il serait déplacé d'y voir le racisme que d'aucun pourraient déceler aujourd'hui.

Un sentiment de condescendance peut-être, de supériorité de





l'occidental vis-à-vis des indigènes sûrement. Mais tout ceci baignait dans l'autosatisfaction des empires coloniaux qui n'avaient pas encore disparu et qui imprégnait la plupart des esprits d'alors. Pareille attitude nous parait fort heureusement aujourd'hui des plus bizarre, pour ne pas dire déplacée, mais était courante dans cette Europe de l'immédiate après-guerre. Rappelons que François Mitterrand, qui plus tard se parera du costume de défenseur du Tiers-Monde mais alors ministre de l'Intérieur déclarait en 1954 à propos de la guerre d'Algérie : « *La seule négociation [avec les rebelles], c'est la guerre*. » . Plus saisissant encore, le futur pourfendeur de la peine de mort devenu Ministre de la Justice laissa guillotiner 45 algériens alors qu'il pouvait user de son droit de grâce.

Il ne faut donc pas demander davantage à cette BD plus qu'elle ne peut apporter. Elle n'est que le reflet de son époque.

A telle enseigne, elle reprend, comme il était alors coutume, la technique du feuilleton en terminant la planche hebdomadaire le plus fréquemment possible par un cliffhanger. Une semaine plus tard, il s'avérait le plus souvent qu'il s'agissait en fait d'un pétard mouillé.



Quelques exemples de cliffhanger tiré du *Pacte de Pashutan.*

Malgré les limites que nous avons signalées, il s'agit d'une BD attachante qui ne mérite pas la déshérence dans laquelle elle a été plongée. Il est vrai que sa longueur, 54 planches, ne rentre pas dans les standards habituels. Mais tout de même, un seule édition confidentielle puisque tirée à 276 exemplaires en 1980, et qui plus est en noir et blanc, c'est assez inexplicable surtout si l'on tient compte de l'énormité de la production actuelle et pour des résultats qui sont souvent moins probants.





La couverture de l'édition Jonas (1980)
avec en regard la vignette qui l'a inspirée

Voici donc une injustice réparée, ou plutôt à moitié car cette diffusion sera encore plus restreinte.

Vous n'aviez peut-être pas conscience que finalement vous êtes un sacré privilégié !

(Garches, 5 avril 2018)




Alors, que dites-vous de nos ruines, mon cher Lorient?...
Tout-à-fait captivantes!...


Restes de fortifications portugaises du XIVe siècle... Camoëns les a chantées dans ses "Lusiades."
Et vous autres, hommes d'affaires, les avez proprement saccagées... par souci du pittoresque, sans doute


Quel ton acerbe!...
Excusez-moi... Je suis inquiet... Je ne pense pas à ce que je dis!...


Quoi... Michette?...
Eh oui, Michette!... Plus j'y songe et plus je regrette d'avoir emmené ma sœur...


Vous exagérez, old chap! Elle supporte le climat de l'Afrique aussi bien qu'un vieux colonial!...
Ce n'est pas ça!... Je crains toujours qu'elle commette quelque sotte extravagance quand on la laisse seule...
THIS SIDE UP
HIB 74
MOMBAS


Michette est certainement très... fantaisiste, mais je la crois au fond fort réfléchie pour son âge... D'ailleurs vous savez que mon bon M'bamba est resté avec elle à la maison... Il la surveille du coin de l'œil et...


Mistah Lorient!!...


Mistah Lorient... Mwaselle Michette partie!... Moi la voir et puis... fft!... plus la voir di tout!... Croire Mwaselle aller dans port!...
Hobson, je parie qu'elle est allée nager!...
Great Scott!... Pas un instant à perdre!...


Que voulez-vous dire?...
Oserais-je lui avouer la vérité?


À CET INSTANT, QUELQUE PART DANS LE PORT DE MOMBASA...


Ne dirait-on pas qu'ils n'ont jamais vu quelqu'un nager!... Bande de macaques!...


!

(A suivre)













Oh, tu es encore en vie, sœurette !!... Tu peux te vanter d'avoir une fichue chance, petite peste !
Pas besoin de jouer du couteau, frérot ! Ces messieurs aux noirs ailerons se sont enfuis !... ... Merci du conseil !...












La voilà qui se reflanque à l'eau !... Elle a donc le diable au corps, cette gamine!
Luluc !... Frérot !... Ne t'inquiète pas ; je l'ai retrouvée !... regarde !...


Qu'est-ce que c'est que ça ?...
Une bouteille, pardi! Il faut être romancier pour poser de pareilles questions !... Je nageais tout à l'heure quand je l'ai heurtée de la tête... Ton "intervention" me l'avait fait oublier !... La marée l'aura amenée du large...


Curieux !... Ça m'a l'air très vieux !... ... Il y a quelque chose à l'intérieur, dirait-on...


UNE DEMI-HEURE PLUS TARD CHEZ LE MAJOR HOBSON...
Ouf !... Enfin débouchée !
Oh ! Une bague !
Et un morceau de métal De l'or, je parie !...


De l'or ?... Peut-être... Bizarre... Oh mais, dites donc, il y a un rouleau de papier à l'intérieur !...


Un vrai parchemin, my dear chap !...
Et rédigé en espagnol !...
Vous comprenez cette langue ?


Juste assez pour ne pas la confondre avec le Volapuk !... Regardez cette signature... José Palacio y... Salverria... Et la date !... 17.2 !! Un des chiffres est illisible... De quoi peut bien parler ce José Palacio etc ?... Ah, ici : " NAUFRAGIO ... ... DE LA ISLA DE PACHUTAN ... " Sans doute fait-il le récit de son naufrage en vue d'une île appelée Pachutan...


Bravo, mon petit Luc ! C'est génial !...
Toi, tu vas te taire, hein !!... Et puis d'abord, rends-moi cette bague !...


C'est vrai, tu vas également déchiffrer "ça"... !...
"Ça"... qu'est-ce que tu veux dire ?


FORMIDABLE !!... Hobson ! Regardez-moi ça !...


Il me semble avoir déjà vu ce genre d'ornement quelque part...


Ornement !!... Il appelle ça "ornement" !... Cette bague, mon cher ami, a peut-être été portée par la femme de Nabuchodonosor !!!
La femme de Nabu... euh... Vous connaissez ces gens-là -vous ?...
REDING-49

(A suivre)













Major Hobson, votre ignorance est pardonnable. On en vendu sept exemplaires seulement

Je ne supporte pas que tu essaies de ridiculiser notre Oncle! Ces problèmes n'intéressent qu'une élite très restreinte, voilà tout!

Je n'essaie de ridiculiser personne, Père Fouettard!!... La preuve en est que c'est moi qui ai insisté pour que ces documents lui soient envoyés!...








Non, non !... Je ne serai point dupe des ...


Adalbert, que signifie ?... Je sais qu'il y a eu quelques cambriolages dans les environs mais de là à parcourir la maison armé d'une lance !...


Monsieur m'excusera, je...
Et puis d'abord, j'ai horreur d'être dérangé quand je prépare mes discours ! Songez que dans trois jours je prends la parole devant " Les Amis de Lao-Tseu, " !...


Certainement, Monsieur, mais... ce colis vient d'arriver... C'est le Neveu de Monsieur qui l'envoie... M. Luc... L'écrivain
Luc, un écrivain !?!... Ah, ah !...



Un noircisseur de papier, voilà ce qu'il est !!... Quand je pense que ce gaillard est plein de talent et qu'il s'amuse à écrire des romans d'aventures à deux sous !!!


Monsieur Luc est cependant célèbre ! On s'arrache ses livres ! Moi-même, j'ai...
Qu'est-ce donc que ce... et cette... OH ! OOOOOH !...


YIPPEE !


Dans mes bras, Adalbert !!!

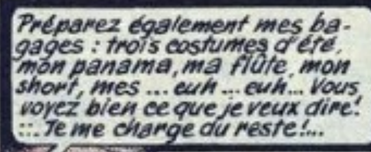

Tout compte fait, non !... Je n'ai pas le temps !!...


Voilà plus de trois-quarts d'heure qu'il s'est enfermé dans son bureau !...


Risquons un coup d'œil vigilant !...


Adalbert, voyons !!... A quoi riment ces cabrioles ?... Elles sont indignes de votre âge et de votre position !... De la tenue que diantre !... De la tenue !...


Est-ce que je passe mon temps à faire des pitreries, moi ?... Enfin, passons !... Adalbert, dans une heure il me faut une place à bord du premier avion en partance pour Mombasa !...


Préparez également mes bagages : trois costumes d'été, mon panama, ma flûte, mon short, mes ... euh ... euh ... Vous voyez bien ce que je veux dire! ... Je me charge du reste !...


Tout ça en une heure !..


Il est curieux de constater combien certains individus sont incapables de prendre les choses de la vie avec sérénité...


UNE HEURE PLUS TARD, ADALBERT REFERMAIT LA PORTE...


DERRIÈRE SON MAÎTRE HÉROÏQUEMENT PRÊT À AFFRONTER, PAR UNE MISE ADÉQUATE, LES SOURNOISERIES TROPICALES DU CLIMAT DE MOMBASA...
HEP, TAXI !


LE VALET DE CHAMBRE EN ÉTAIT ENCORE À S'INTERROGER SUR LES CAUSES DE CE DÉPART EN FLÈCHE QUE DÉJÀ M. ELÉMIR DE CRIQUEBŒUF LAISSAIT TOMBER UN REGARD HAUTAIN SUR LE BLEU PROFOND DE LA MÉDITERRANÉE...


L'ÉMINENT ORIENTALISTE AVAIT PRESQUE ACHEVÉ LA LECTURE DE "L'ASSASSIN N'AIME PAS L'ENTRECÔTE" LORSQUE...
Mombasa ?... Oh non, Monsieur, nous y serons dans dix minutes !...
Déjà !!!


Evidemment... Personne pour m'accueillir... Il est vrai que j'aurais dû les avertir de mon arrivée...
M.A.


Ah, voilà un taxi !... Hep, chauffeur !... Venez prendre mes bagages !!...


Moi pas prendre !...
Comment "Toi pas prendre..!? Savez-vous, jeune homme, à qui vous parlez ?!?...


Ça y en a pas intéresser moi ! Moi fais la grève !!...
Ta grève je m'assois dessus, tu entends, paltoquet !!!
MGTC


Toi veux pas louer patins-roulettes Missié Crikbef ?... Ici, tout plat, kif-kif billard !... Pas fatigant !...


Michette !... Petite farceuse, va !... Comment savais-tu que j'allais venir ?...


Tout simplement grâce à ton judicieux télégramme signé : Adalbert...
Luc ! Tu es là aussi !...


Ayons une pensée affectueuse pour cet excellent Adalbert... Où en serais-je sans son télégramme ?
En effet !...
Et sans l'auto de Hobson nous aurions été en fâcheuse posture...
?


Alors, tout est casé ?...
Une seconde, Luc, je dois dire un dernier mot à cette espèce de graisseur d'auto-skooter !




Hou la la !... Ça y en fort !... Très fort !!... Moi y en a savoir faire grimaces, mais ci blanc-là y en a pour sûr grand champion !!...


Alors, mon Oncle, à en juger par ton arrivée précipitée, il semblerait que les documents que nous t'avons envoyés sont d'un intérêt... brûlant !...


Brûlant !... Ô pauvreté verbale du Béotien sans lumières !... Luc, je te pardonne cependant cette indigence de langage car la trouvaille que tu as faite ravale la découverte de l'Amérique au rang de passe-temps sans conséquence pour navigateur pensionné !




Mais encore ?...
Chut !... Nous parlerons de tout ceci lorsque nous serons arrivés !... Laissez-moi maintenant me recueillir et tenter de mesurer par la pensée la gloire qui nous attend...


BIENTÔT CHEZ LE MAJOR HOBSON...
Mon Oncle, je te présente le Major Hobson !... Sa carrière militaire ne l'a pas empêché de devenir un business-man de premier ordre... ni d'être le meilleur des hôtes !...
How do you do?


Enchanté, Major !... Je me plais à saluer en vous et l'Armée, et les Petits Beurres !... En effet, je ne suis pas de ceux qui...
Il y a confusion, mon Oncle !... Le Major exporte de l'huile de palme... et non des petits Beurres !
!


Major Hobson !... Luc !... L'Homme Noir !... Il est à nouveau là !...


Regardez !... le voilà qui passe !...
Voyons, Michette, je vous ai déjà dit que c'est Aguirre, le contremaître !... Sans doute se rend-il au dépôt...


Tu es ridicule, Michette ! Je ne sais d'où t'est venue la fantaisie de faire de cet employé ton Croquemitaine et de le baptiser "L'Homme Noir" !... En tous cas...
Il me fait peur !... Ce n'est pas la première fois que je le vois s'arrêter sous une de nos fenêtrescomme s'il voulait nous espionner !...


Nous espionner !... Et pourquoi ?... Nous ne sommes, que je sache, détenteurs d'aucun secret...
Si !... Nous le sommes !... Ou plutôt : je le suis ...et vous allez l'être !...


Que... que voulez-vous dire !...
Simplement qu'un de Criquebœuf ne quitte pas sa vieille Europe sans un motif puissant !... Ce motif, les documents que vous m'avez soumis me l'ont fourni !...


Sur ce, permettez-moi, Major, d'aller me rafraîchir... Après quoi je vous demanderai de nous réunir en un endroit paisible, idoine aux grandes révélations et propice à la réflexion féconde...


UNE DEMI-HEURE PLUS TARD...
Parfait, Major !


Je commence donc ! Voici les trois choses que vous me fîtes parvenir par le véhicule grossier d'une boîte de carton...
Tonton, il ne faut rien exagérer !... On ne pouvait tout de même pas te les envoyer dans un sarcophage !...


Silence, atome !!!...


Je reprends et j'énumère : 1º le manuscrit de José Palacio y Salverria... 2º cette bague dont je n'ai point encore eu le loisir de déchiffrer l'inscription... 3º ô preuve suprême : ce lingot d'Orichalque !!!...


Ce nom vous paraît étranger... C'est bien ce que je craignais ! Bah, sourions pour ne pas pleurer...


Michette, vite !... Passe-moi la boule de croquet !...
REDING 2


!


Un scorpion !!...


Un scorpion, en effet !... Il est heureux pour vous que je n'aie pas raté mon lancer !...


Trève de gamineries, je vous prie. Revenons à nos moutons !... L'Orichalque, messieurs, c'est ...


UN SCORPION !... C'é... C'était un scorpion ?!?... Un vrai ?!?...


Euh... je ne sais ce que c'est, mais ... je me sens... euh... Ce doit être cet air chargé de... Ne pourrions nous poursuivre notre conférence à l'intérieur?


L'Orichalque c'est ce métal fabuleux dont parle Platon dans son texte "le Critias". Cet ouvrage inachevé donne une description troublante de minutie de ce continent édenique disparu qui, depuis des siecles posé aux savants un monumental problème : j'ai nommé l'ATLANTIDE !...


L'existence de cette île immense située, (je cite le texte ancien) "Au delà des Colonnes d'Hercule" a été contestée par quelques uns... Cependant pour la majorité des chercheurs le grand point d'interrogation fut toujours : Où était située l'Atlantide ?...

"Au delà des Colonnes d'Hercule, me direz-vous, donc dans l'Océan Atlantique !" Fort bien !... Encore faut-il s'entendre sur la position géographique des dites Colonnes...
Les Anciens ne nommaient-ils pas ainsi les deux montagnes que sépare le détroit de Gibraltar ?...


Entendons-nous !... Quand tu dis "les Anciens" tu embrasses une période énorme au cours de laquelle il a été prouvé que l'expression "Les Colonnes d'Hercule" a désigné bon nombre de lieux différents allant de la péninsule d'Heligoland aux rives du Gange !...


On a donc situé l'Atlandide un peu partout : dans l'Atlantique, au Groënland, en Afrique du Nord, en Nigérie, dans le Sahara, en Chine, à Madagascar et j'en passe !... Quant à moi j'ai toujours accordé mon adhésion à la théorie de Karst qui voit dans l'Atlantide un continent pré-glaciaire prolongeant dans l'océan indico-persique la péninsule formée par l'Arabie... Les traditions des Pelasges racontent d'ailleurs sa disparition au cours d'un effrayant cataclysme diluvien...


Or, mes amis, ce texte de José Palacio y Salverria est venu, message bienheureux d'au-delà du temps, nous dire, à Karst et à moi-même : Ô esprits éclairés, vous avez raison !... –
Comment cela ?...


Hein ?!?.... le doute rôderait-il dans vos esprits béotiens ?... Et "Pashutan" hein, qu'est-ce que vous en faites, malheureux ?...
REDING 3

Pashutan (José P. y S. l'écrit erronément "Pachutan) est le correspondant indo-iranien du Grec Poséidon, compris !?!...

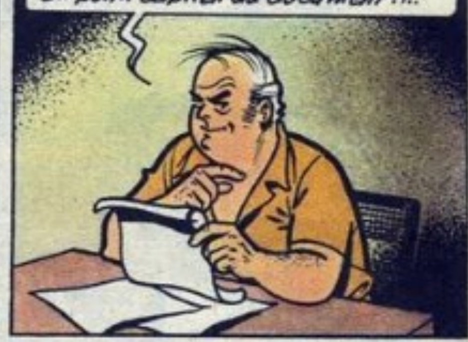
?





Quoi qu'il en soit, voici ma traduction du manuscrit : _ À TOI, AMI INCONNU QUE LE DESTIN DÉSIGNERA POUR LIRE CECI, SALUT! _ EN L'AN 17?2, MOI, JOSÉ PALACIO Y SALVERRIA, J'ÉTAIS PASSAGER À BORD DE LA "ESTRELLA DEL SUR" QUI PÉRIT CORPS ET BIENS AU COURS D'UNE TEMPÊTE EN PLEIN OCÉAN INDIEN... PAR UN HASARD QUI, À CETTE HEURE TARDIVE DE MA VIE ME SEMBLE ENCORE MIRACULEUX, JE FUS JETÉ, PRESQUE SANS DOMMAGE, SUR UN ROCHER DONT JE VIS QU'IL FAISAIT PARTIE D'UNE GIGANTESQUE FALAISE BASALTIQUE ... ME HISSANT DE FAILLE EN FAILLE JE PARVINS AU SOMMET DU ROC ET ME TROUVAI SOUDAIN EN PRÉSENCE D'UNE INCROYABLE LUXURIANCE DE PLANTES LIGNEUSES. JE NE COMPRENAIS PAS... OÙ ÉTAIS-JE ?...


















Je n'essaierai même pas de vous démontrer pourquoi "psychologiquement" il ne peut s'agir d'une farce... Je me bornerai à vous montrer ceci !...
Encore ton ori...


Encore mon orichalque, en effet !... José ?alacio y Salverria avait prévu que des individus de votre espèce douteraient de ses paroles, c'est pourquoi il a joint à son manuscrit cet indubitable, inestimable et triomphal lingot !!!...


Si vous avez un chimiste dans votre personnel, Major Hobson, faites-le lui analyser !... Il sera incapable d'identifier ce métal, et à sa courte honte il viendra vous dire...


...Si vous avez les pieds sensibles, un seul remède vraiment efficace : les fameux sels du Docteur Gladfoot !!... DONG !...


Ah, c'est comme ça !... On se gausse de moi !... On me "sabote" !... C'est bien ! Continuez votre cabale !... Je monte à ma chambre...
CLIC


Michelle, tu es insupportable !... Ne vous tracassez pas, Hobson... Je crois d'ailleurs que vous commencez à le connaître !...


Assez pour le trouver... comment diriez-vous... euh... Epatant !... My dear chap, je profite de cet "entr'acte" pour aller jusqu'à l'entrepôt. Je dois donner quelques instructions à Aguirre.
...Alias "L'Homme noir" de Michelle !

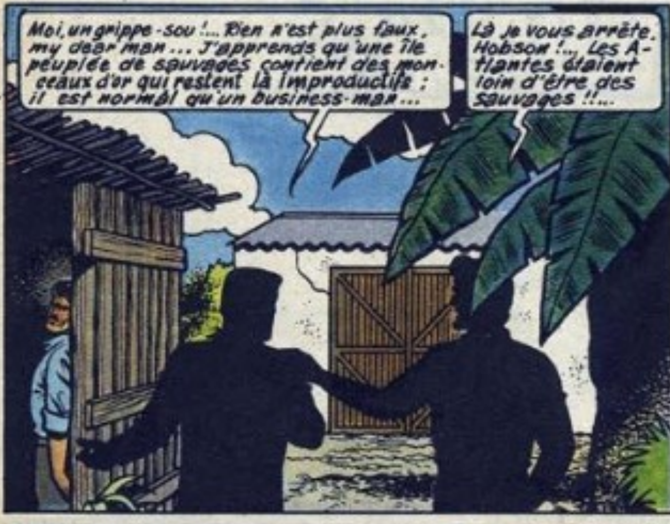

Au fond, je serais curieux de le voir d'un peu plus près, ce bonhomme ; si vous le permettez, je vous accompagne...
Je vous en prie...


A franchement parler, Hobson, que pensez-vous des extraordinaires révélations de mon oncle ?...


Well si tout cela était vraisemblable je partirais tout de suite pour ?ashutan !...
Ah bah ! Je ne vous savais pas aussi féru des choses du passé !...


Et pourquoi ne pourrais-je pas l'être ?... L'or, paraît-il, se ramasse à la pelle dans notre île !... un petit aller-retour et l'on revient milliardaire !
Hobson, vous êtes un abominable grippe-sou !...


Non, Aguirre, je...
Tais-toi, vieux singe et cache ta marchandise !... Le patron m'a l'air de raconter des histoires qui pourraient m'intéresser...















LE SOIR DE CETTE MÊME JOURNÉE, M. ELÉMIR DE CRIQUE-BOEUF, OUBLIEUX DE LA VAGUE D'INDIGNATION QUI L'AVAIT NAGUÈRE BALAYÉ JUSQU'À SA CHAMBRE, ACHEVAIT EN COMPAGNIE DE LUC, MICHETTE ET DU MAJOR, L'EXCELLENT SUPPER, QUI AVAIT ÉTÉ SERVI PAR M'BAMBA...
NOYÉE DANS L'OMBRE, LA SILHOUETTE ÉPAISSE DE LA VILLA SE TROUAIT D'UN RECTANGLE DE LUMIÈRE GLAUQUE QUI NE PARVENAIT PAS À ALLÉGER LES TÉNÈBRES D'ALENTOUR... SOUDAIN, UNE FORME HUMAINE BOUGEA DANS LE NOIR... SA MARCHE ÉTAIT SILENCIEUSE ET COMME ÉTRANGEMENT SÛRE D'ELLE...












LE LOURD BATTANT DE BOIS PIVOTA ET AGUIRRÉ S'ENFONÇA DANS UN LONG COULOIR VOÛTÉ AU BOUT DUQUEL UN ESCALIER BRANLANT MENAIT À UNE PORTE DISSIMULÉE PAR UNE TENTURE...


LE SANG-MÊLÉ Y FRAPPA LENTEMENT SEPT COUPS... À CE SIGNAL LA PORTE S'ÉLEVA TELLE UNE HERSE ET DISPARUT SANS BRUIT DANS UNE FAILLE DU PLAFOND.


Entre, mon bon Aguirré !... Tu es en retard...


Je vais t'expliquer, Nasir...
Plus tard, ami, plus tard... J'espère que tu as vendu tout ce que Mosaab t'a livré...


Tout, Nasir ! Voilà l'argent...
Bravo !! Comment t'y es-tu pris ?... Il n'y a guère qu'un mois que tu as commencé ton petit commerce...


J'ai d'abord offert une cigarette pareille par là... Au bout de trois jours, j'avais, sans y paraître, "servi" tout le personnel de la Hobson's Palm Oil Cy !... Le soir-même, à la sortie des Ateliers plusieurs ouvriers venaient me demander où ils pourraient se procurer des cigarettes identiques à celle que je leur avais offerte... Tu devines la suite... À l'heure qu'il est ils sont si bien intoxiqués qu'ils deviendraient enragés si je ne leur vendais pas régulièrement leur petite ration de cigarettes au haschisch !...


Et ton patron ?... Le Vieux Mosaab ne se fait pas remarquer ?...
Pas de danger de ce côté-là ; j'ai sa confiance...


Il passe inaperçu. D'ailleurs ça n'a plus d'importance... Nasir, je crois que j'ai découvert un filon auprès duquel ton trafic de haschisch est de la broutille...
Je n'aime pas le ton que tu prends, Aguirré !...


Tu vas l'aimer !... Je t'ai déjà dit que Hobson avait des invités. Aujourd'hui, il y en a un nouveau qui s'est amené en avion : un vieux toqué... mais rudement ferré sur les antiquités... Et sais-tu pourquoi il est là ?... Parce qu'ils ont découvert une île où il n'y a qu'à se baisser pour ramasser l'or, l'argent et tout ce que tu peux imaginer...


ET AGUIRRÉ DE NARRER LA "RÉVÉLATION" DE M. ELÉMIR DE CRIQUEBŒUF, RÉVÉLATION QUE CE DERNIER AVAIT REPRISE PAR LE DÉTAIL LORS DU REPAS DU SOIR...
...Et voici où l'histoire devient très intéressante pour nous... quoique Hobson reste sceptique, Lorient et son oncle sont décidés à...


A boire !... A boire !!...

A suivre

























(1) Que diable se passe-t-il là-haut ?...



(A suivre)


Eh bien. que t'arrive-t-il ?...
Tu le vois bien!... J'ai raté mon Vrikshasana à cause de cette maudite carpette et me suis quelque peu flanqué par terre!


Comme de bien entendu vous ignorez ce qu'est le Vrikshasana !... "La Posture de l'Arbre"... voilà ce que ça signifie!... C'est une des attitudes essentielles du Hatha-Yoga...


Tel que vous me voyez, je dois ma belle sérénité d'âme et mon impassibilité asiatique à la pratique quotidienne de cette discipline des Sages de l'Inde... Et maintenant fichez-moi le camp que je me concentre!...


Ne te concentre pas trop longtemps ; tu sais que nous devons descendre au port...


UNE HEURE PLUS TARD DANS LE PORT DE MOMBASA...
Comment s'appelle le bonhomme que Hobson t'a recommandé ?...
Salfarino... Il a une solide réputation de navigateur... Il paraît qu'il est connu comme un vieux sou par ici...


Salfarino ?... Yessuh ! Him little man over there...


Nous sommes des amis du Major Hobson. Nous avons l'intention de faire une croisière de quelques jours en plein Océan et...
Messiés, c'est lé Ciel qui vous envoie!... Dans toute l'Afriqué il n'y a pas ouné bateau commé ma "Speranza"!


Vénez!... Jé vais vous la montrer! Ah, quellé ligne! quellé grâce! quel... Non! Jé mé tais car Salfarino est ouné grand modesté... ... Et pourtant, si vous voyiez cetté proue, cetté...


Cé n'est pas ouné bateau, c'est ouné poissonne !...
Hé là, "Grand Modeste", il faudrait s'entendre!... C'est au-dessus de l'eau que nous désirons naviguer...


Non mais, regarde-moi le Salfarino ! Il aurait oublié la consigne que ça ne m'étonnerait pas... Rappelons-le à l'ordre...


Tiens, cours porter ça à Salfarino... Tu ne sais pas qui te l'a donné, hein!


Pour vous dire, ouné jour, jé mé trouvais à lé beau milieu du Pacifique, quand... Qué ?... Ah merci, pétit !...


Excousez-moi... OH!


C'est vrai!... Quadruple larve dé macropode au ventre mou qué jé souis!!!... ...


Ah, Messiés, comment mé pardonnérez-vous ?... J'oubliais lé trou!...
Le trou ?!...Quel trou?


Un trou ?!..
J'oubliais qu'il y a oune trou grrrand commé ça dans la coque de ma "Speranza"!...


Trois mois, Messiés !... Il faudra trois mois pour la réparer !... Qué ça mé fend lé cœur d'y penser !...


Il n'y a évidemment pas un mot de vrai dans cette histoire de trou... Curieux... Le message que ce gamin lui a apporté l'a retourné comme une crêpe !...


Bah, Salfarino n'est pas unique à Mombasa !... Nous trouverons bien un remplaçant à l'ineffable Speranza !...


MAIS LES FAITS ALLAIENT ÉMOUSSER L'OPTIMISME DE NOS DEUX AMIS...
Diable, neuf heures moins le quart !... Il est temps que nous rentrions ... Hobson va commencer à s'inquiéter...


Ce qui me dépasse, c'est l'unanimité avec laquelle tous ces suceurs de brûle-gueule refusent de nous embarquer! Nous ne sommes tout de même pas des pestiférés, quoi !...


QUELQUE TEMPS APRÈS SUR LA TERRASSE DE LA VILLA DU MAJOR...
Je n'y comprends rien !... Vous auriez dû être accueillis les bras ouverts !...
Notez bien que nous n'avons pas été mal reçus ... C'est même comme à regret qu'on refusait notre clientèle !...


Baffling, most baffling !... Bah, n'y pensez plus ! Je suis sûr que demain nous trouverons quelqu'un pour vous emmener vers votre hypothétique Pash...
HYPOTHÉTIQUE !!! Major, je...


Du calme, mon Oncle !... Ne pensons plus à notre problème ! Jouissons plutôt de cette admirable soirée...


LE LENDEMAIN MATIN...
Aguirré ?... Venez à mon bureau immédiatement ; j'ai à vous parler... All right !...


Vous qui avez plus de contacts que moi avec le monde du port, voyez-vous une raison pour laquelle aucun capitaine ne prétend prendre à son bord mes amis, M. Lorient et son Oncle ?...
Une raison ?...


Certainement, Major... La voici !...
Hein !... Ça !!!! Dites donc, vous fichez-vous de moi ?!...


Je ne plaisante pas, Major ; cette cigarette AU HASCHISCH est, à mon avis, la seule explication plausible du refus formulé par les navigateurs dont vous me parlez...
Comment ça ?...


... la plupart des marins d'ici font le trafic du haschich... Or le bruit court depuis quelque temps qu'une vaste opération policière se déploie qui a pour but de dépister les "Smugglers(1)". M. Lorient et son Oncle auront été pris pour des policiers camouflés qu'on ne tient pas à faire monter à bord !...
(1) Contrebandiers


By Golly !... Si tout le monde fraude, si tout le monde est sur le qui-vive, qui les embarquera ?...
Tous les armateurs ne sont pas des trafiquants !
Vous en connaissez d'honnêtes ?


Oui... euh... Nasir Abu par exemple... Je cite au hasard, notez bien...
Nasir Abu !?!... J'en ai entendu dire pis que pendre !...
Nasir Abu est un homme riche... les jaloux sont nombreux autour de lui...


Vous semblez bien le connaître...
Oh, très peu... Mais, j'écoute, voilà tout !... Les rumeurs du port sont pleines d'enseignements pour qui sait les débarrasser de leur travesti d'envie, de rancune, de calomnie...


L'HABILE DISCOURS D'AGUIRRE PORTA SES FRUITS... LE JOUR-MÊME LUC ET SON ONCLE PRENAIENT CONTACT AVEC NASIR-ABU QUI S'ENGAGEAIT À APPAREILLER DANS LES DEUX JOURS SON "EL NAJASHI", YACHT À MOTEUR AUXILIAIRE, CONVENAIT PARFAITEMENT POUR UNE CROISIÈRE DONT LE POINT EXTRÊME NE DEVAIT PAS DÉPASSER LE 43e MÉRIDIEN
DANS LA SOIRÉE, AGUIRRE RENDAIT VISITE À SON COMPLICE TRÈS EUPHORIQUE...


Nous les tenons, Aguirre !... Ce que c'est que le prestige de la casquette
Ta casquette, AH ! AH ! AH !... Sans l'explication improvisée que j'ai donnée à Hobson, il n'y avait rien de fait... "Ils" t'ont dit de quoi il s'agissait ?...


Le petit gros, qui se dit géographe, a fait allusion à une île dont les Atlas ne font pas mention et qui, croit-il, se trouve dans les environs du 42e méridien...


Mon petit Aguirre, s'il y a du vrai dans leurs "histoires" : Bye bye Mombasa !... Nous faisons le plein d'or et en route pour la belle vie !... Et maintenant savoure-moi cet étonnant "WHEN MY GAL CALLS ME TOOTSY"...
727


CEPENDANT CHEZ LE MAJOR OÙ CHACUN A REGAGNÉ SA CHAMBRE...
Oh, mais ça ne se passera pas comme ça ! Quoi, je découvre ces documents au péril de ma vie et on refuserait de m'emmener !?... Prétexte : il peut y avoir du danger !... Laissez-moi rire !... Ils vont voir, ces messieurs !...


Les grands moyens, il n'y a que ça de vrai !!...

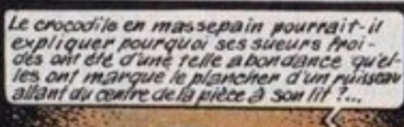

AU SECOURS !......
Vite, mon Oncle !... Il doit se passer quelque chose dans la chambre de Michette !...


Michette !... Qu'y a-t-il ?...
N'aie pas peur, fifille, je suis là !!...


Non, non !!... Je ne veux pas !... Luc !!... Frérot !... Ne me laisse pas au milieu des requins !! Au secours !!... Oncle Elémir...


Pauvre petiote ... elle délire !... Sens donc, elle est toute trempée de sueur !...


Tout ça parce que tu refuses de l'emmener avec nous !.. Tortionnaire !!... Calme toi, mon petit crocodile en massepain !...
¿?


Le crocodile en massepain pourrait-il expliquer pourquoi ses sueurs froides ont été d'une telle abondance qu'elles ont marqué le plancher d'un ruisseau allant du centre de la pièce à son lit ?...




C'est bon, tu as gagné, Lucot !... Mais avoue que ce n'est pas chic de me laisser ici !...
J'ai changé d'avis... Tu nous accompagneras !... Je ne tiens pas à laisser Mombasa, ville martyre, entre tes mains !...


Trémis, vipère adolescente ! Jamais je ne te pardonnerai ce perfide chantage à mes instincts avunculaires !...


LE LENDEMAIN, VEILLE DU DÉPART...
A tout à l'heure, Hobson !... Je vais faire un tour jusqu'au port... Quelques derniers arrangements à prendre avec Nasir Abu...
Bonne promenade !...


SOUDAIN...
Pourvu que je le rattrape !... Comment ai-je pu oublier ça !... C'est crucial, voyons, crucial !!...


Luc ! Holà, Luc !!... Laissez-moi donc passer, masses inorganiques !... Vous voyez bien que je dois rattraper Luc, quoi !...


L... Luc ! Enfin !!...


Oncle Elémir !... Que signifie...
J'avais oublié le P.S. !
le P.S. ?...


Tiens, lis ceci !...


Lis donc !...
"Ô ÉTRANGER QUI AURAS LU CECI SI TU FORMES LE PROJET DE TE RENDRE EN L'ÎLE DE PASHUTAN, NE FAILLIS POINT À PORTER À L'ANNULAIRE GAUCHE LA BAGUE CI-JOINTE... CAR CETTE BAGUE EST CELLE DE GIBIL QUI...


Qui quoi ?...
Qui rien !... Ça s'arrête là
Mais enfin qu'est-ce que tout ça veut dire ?


C'est le post-scriptum que José Palacio y Salverria a ajouté à son manuscrit. J'avais oublié de vous en donner la traduction l'autre soir... Ça m'est revenu soudain à l'esprit...
Ah... Et


Comment : Et alors !?!... Mais c'est crucial, mon petit, CRU-CI-AL !!!


Qui de nous va porter la bague ?
Bah, quelle importance ?...


Il le demande, l'innocent !...


N'as-tu pas lu ?... LA BAGUE DE GIBIL... Sais-tu seulement qui est Gibil ?...


C'est le dieu du feu, de la destruction, de la pulvérisation totale, du foudroiement irrémédiable et de l'enoloutissement tartaréen !...
MEN AT WORK


Qui sait si quelque puissance terrrible et magique n'habite pas cette bague et...
Eh bien nous jouerons à pile ou face l'honneur de porter ce... cette amulette !... A tout à l'heure !...!


Amulette !!! Et ça se dit neveu d'Elémir de Criqueboeuf !... Confondre une amulette avec un talisman !... Quelles mœurs !!...


QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...
C'est parfait M. Lorient, nous lèverons l'ancre à sept heures. Excellent moment d'ailleurs ! Le matin, une brise continentale souffle légèrement, qui nous facilitera la manœuvre...


LE JOUR SUIVANT AU MATIN LE "EL NAJASHI" EMPORTAIT NOS AMIS VERS LEUR MYSTÉRIEUSE DESTINATION... UNE LÉGÈRE ANGOISSE SERRAIT LE COEUR DU MAJOR HOBSON, MAIS LE BUSINESS-MAN QUI VEILLAIT EN LUI SE HÂTA DE TROUVER CELA STUPIDE, ET L'OUBLIA...


Ah, cet air profond !... ces embruns chargés de...


Un Fantôme !!... Au secours !!... Arrêtez !... C'est le Vaisseau Fantôme !!!...





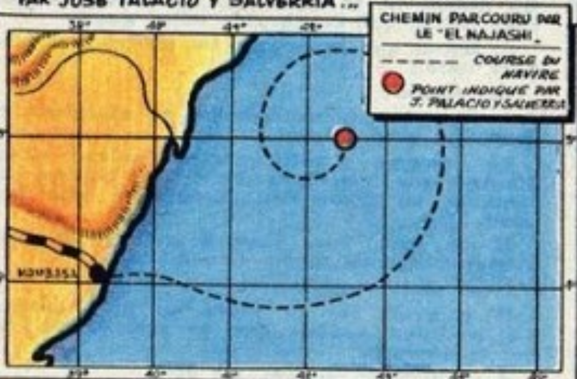








LÀ S'ARRÊTÈRENT, POUR L'INSTANT, LES ÉMOIS DE MICHETTE. DEUX JOURS S'ÉCOULÈRENT SANS QUE RIEN NE SE PASSÂT. UN CALME PESANT ENGOURDISSAIT TOUT L'OCÉAN. ON ATTEIGNIT LE 43e MÉRIDIEN E.... NULLE ÎLE N'ÉTAIT ENCORE APPARUE. LA COURSE DU "NAJASHI" S'INFLÉCHIT VERS LE NORD ET SE VOÛTA EN UNE LIGNE SPIRALE QUI DEVAIT GAGNER SON CENTRE AU POINT GÉOGRAPHIQUE ÉTABLI PAR JOSÉ PALACIO Y SALVERRIA...



OR LE TROISIÈME JOUR À L'HEURE DU CRÉPUSCULE...



...NASIR ABU N'EUT PAS LE TEMPS D'ACHEVER SA PHRASE...



AVANT QUE LA MOINDRE MANOEUVRE AIT PU ÊTRE ENTREPRISE LE NAJASHI SE TROUVA LA PROIE D'UNE GIGANTESQUE SUCCION... IRRÉSISTIBLEMENT HAPPÉ PAR L'ÉTRANGE NUÉE IL NE FUT BIENTÔT PLUS QU'UNE COQUILLE SUR LES FLOTS CONVULSIONNÉS D'UN FURIEUX BARATTAGE...



BRUSQUEMENT SA DANSE FORCENÉE CESSA... LE BATEAU PIQUAIT MAINTENANT DROIT DEVANT LUI, DROIT SUR UNE MURAILLE COLOSSALE QUI SEMBLAIT BARRER TOUT L'OCÉAN ET MONTER JUSQU'AU CIEL...



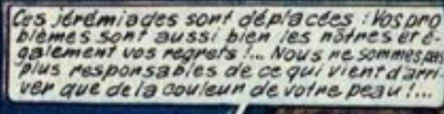

C'est elle !... C'est la falaise de José...
Malédiction !... Nous allons être écrasés !!...


A CE MOMENT UN ÉTRANGE COUP DE BARRE FIT PIVOTER LE BATEAU QUI DÉCRIVIT UN LARGE ARC DE CERCLE ET S'ENGOUFFRA DANS LE CŒUR DU ROC PAR UNE IMMENSE FAILLE EN FORME DE TRIANGLE...


AUSSI SOUDAIN QUE LE PHÉNOMÈNE PRÉCÉDENT UN BRUSQUE FREINAGE FIT CRAQUER TOUTE L'OSSATURE DU NAJASHI, QUI S'IMMOBILISA... UNE GROTTE GIGANTESQUE APPARUT AUX RESCAPÉS ENCORE EFFARÉS...


Admirez-moi ces stalactites !...


C'est bien le moment de contemplez le paysage !... Vous me mettez dans un sacré pétrin !... Plus de trace de mes hommes qui étaient sur le pont au moment où "ça" a commencé ! Ce qui ne serait encore trop rien mais... qu'est-ce que je n'aurai pas comme frais de radoub... Si nous parvenons jamais à quitter votre sacrée île !...


Ces jérémiades sont déplacées : Vos problèmes sont aussi bien les nôtres et également vos regrets !... Nous ne sommes pas plus responsables de ce qui vient d'arriver que de la couleur de votre peau !...




Oh, ces cascades pétrifiées !... quelles merveilles !!... on se croirait dans les grottes de Han multipliées par dix-huit !!...


Et puis d'abord, vous avez accepté les risques !... Je vous ai dit que nous partions à la recherche d'une île inconnue !...
C'est bon, n'en parlons plus !... ...


Multipliées par dix-huit ?!... Pou Pourquoi di... dix-huit ?...
?
Pauvre petit poulet défrisé !!... Elle est encore sous le coup du contre-coup !...

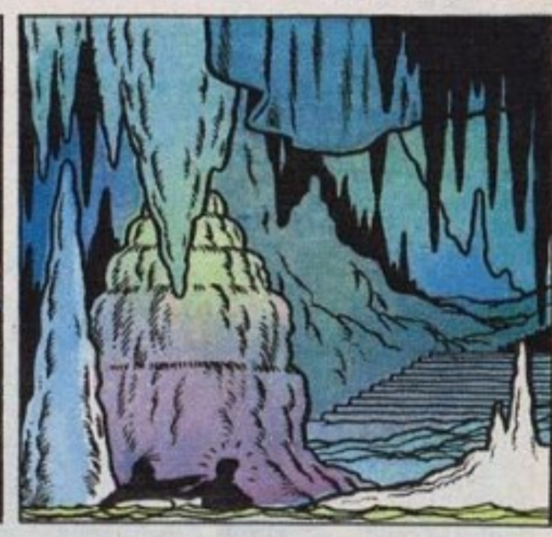

Ce n'est rien, ma... OH !... OOOH !!!... "La Main de l'Homme !..."
??


Arrière, fils de samovar !... A nous deux, Pashutan !!...
REDING. 15




Oncle Elémir !..
Il va se noyer, le malheureux !...


Eh bien, qu'est ce qui... t'a pris?
Là !... Blob... Tu ne... Glub... ne vois donc pas !..
Un escalier taillé par la main de l'homme




Messieurs, pardonnez ce que mon empressement a pu avoir d'intempestif... Mais dites-moi : quelle main pourrait retenir celui qui va toucher au grand mystère ?!...


QUELQUE VINGT MINUTES PLUS TARD LE "NAJASHI" AYANT ÉTÉ LAISSÉ A LA GARDE DES DEUX SURVIVANTS DE L'ÉQUIPAGE, UNE TROUPE AGITÉE DE SENTIMENTS DIVERS ESCALADAIT LE MYSTÉRIEUX ESCALIER...


Dites donc, capitaine, vous voilà mué en arsenal ambulant !...
Que voulez-vous M. Lorient, notre époque n'a pas encore vu le dernier des pirates ! Ici la prudence n'est une vertu que si elle est excessive !...


Luc !... Oncle Elémir ! Regardez !...


Ô transport !... Un texte cunéiforme !... Remarquez la curieuse figure géométrique qui le contient... Je suppose...


ANA AHAT SHUBTU HISH!

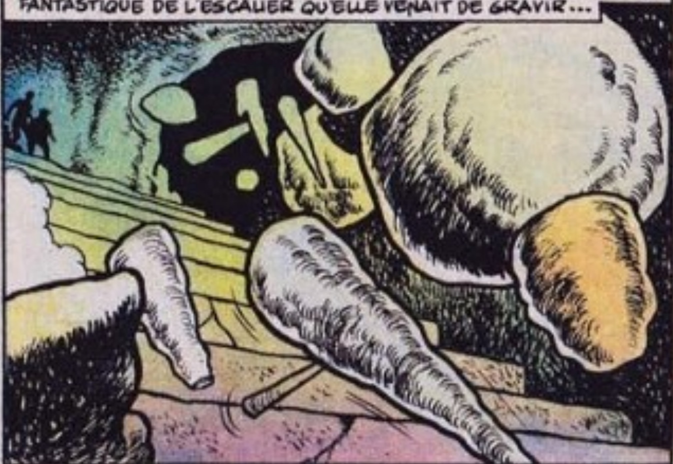

Qui... qui a p... parlé ?...
Montrez-vous, bon sang !...


ANA AHAT SHUBTU HISH!
On essaye d... de me faire peur, hein !... Mais je suis le plus fort, v... vous entendez !!!...


BANG
LE PLUS FORT!
Ne tirez pas, triple idiot !!
REDING 16


CRRR!..
Trop tard Luc ! Attention !!!...


À PEINE NASIR ABU AVAIT-IL ROULÉ À TERRE QU'UNE PARTIE DE LA VOÛTE ÉBRANLÉE PAR LA DÉFLAGRATION S'ÉCROULAIT DANS UN BRUIT DE TONNERRE...


NOTRE PETITE TROUPE HEUREUSEMENT ABRITÉE PAR UN ÉNORME DAIS NATUREL ASSISTA, ATTERRÉE, À L'ENSEVELISSEMENT FANTASTIQUE DE L'ESCALIER QU'ELLE VENAIT DE GRAVIR...


Joli travail, Capitaine !... Je crois que nous pouvons dire Adieu au "Najashi" ... grâce à votre sang froid !...


Je n'aime pas qu'on se moque de moi... D'où venait cette voix, hein?...
Nous n'en savons pas plus que vous !...


Mon cher Monsieur, si vous entrez dans des transes mitraillantes chaque fois qu'un fait vous semble inexplicable je pronostique que cette île aura bientôt l'aspect d'une gigantesque passoire !...


J'ai faim...
Pauvre mignonne !... Attends, j'ai ici un paquet de... Au fait, non. Je ne les ai pas !


Nom de nom !... Tous les vivres sont restés à bord !... Je ne sais pas ce qui nous attend si nous poursuivons notre route... mais en restant ici nous sommes certains de mourir de faim !...


... ET LUC LORIENT ET SES COMPAGNONS SE REMIRENT À ESCALADER LES INTERMINABLES DEGRÉS...


Au fond, que penses-tu de la... voix que nous avons entendue tout à l'heure?...
J'en pense tout le bien possible !... 1° Elle vient nous prouver que l'île est encore habitée


2° Elle nous indique que ses habitants sont hautement civilisés ! En effet...


REDING-17


C'est LUI !... Yippee !!... LUI !!! Ô Joie !...
Oncle Elémir, reviens !... Il est devenu fou !!!...


Ah, merci !... Merci d'être là !!...


Vous rendez vous compte que nous nous trouvons en présence d'un spécimen VIVANT de l'Eoanthropus Gigantus, "L'homme de l'Aube" ! qui vivait sur la terre il y a quelque 100.000 ans et déjà taillait le silex !!!...


Un coup d'œil m'a suffi pour le reconnaître !... Sa morphologie concorde remarquablement avec la reconstitution qu'en a faite le Professeur Pittle de l'Université d'Alaricoque... Cependant j'ai toujours dit à Pittle : – Pas d'accord avec la forme du nez ! Large... soit ! mais retroussé, jamais !!...


Or, voyez !... Triomphe inéluctable de l'intuition criquebovienne : LE NEZ EST COURBE !!...


Il est tellement emballé qu'il en est devenu inconscient !...
C'est ce qui le sauve !... Ne bougeons pas... L'attitude désinvolte de mon oncle est peut-être le seul moyen de dompter ce sauvage...


Allah, ô Allah, faites que M. de Criquebœuf de... demeure dans un éternel état d... d'inconscience et d... de d... désinvolture !...


Ce qui m'étonne c'est que José Palacio y Salverria n'ait rien écrit à ton sujet... Platon non plus d'ailleurs...


Il faut que j'essaye quelque chose... Sans quoi nous allons être tous dévorés !... si je pouvais faire basculer ce bloc sur le crâne de cet ancêtre d'Aguirre !...


Vous remarquerez, Messieurs, le peu de développement de son Obliquus Internus; ce qui..
!
AÏÏÏÏ !...


Quoi, chatouilleux !?!...


REDING


Horreur !... Ils ont changé de place !...
ATTENTION !...


L'ÉNORME BLOC ALLAIT PULVÉRISER M. DE CRIQUEBOEUF LORSQUE LE GIGANTESQUE SAUVAGE VIREVOLTA ET...


Ah, mon ami, comment vous remercier ?... Ceci me remémore le proverbe : " ON A SOUVENT BESOIN D'UN PLUS PE..., Euh... Quel est le cornichon somnolent qui a écrit ça ?...
GRR..


!?


Malheur !!... Tu t'es fait son ami et il s'en prend à Michette croyant que c'est toi qu'elle a visé !!!...


Allons !... En avant tout le monde !!...


AU SECOURS ! LUC !


Ne tirez surtout pas ! Vous risqueriez de toucher la petite !...


CEPENDANT QUE SE JOUAIT LA VIE DE MICHETTE EN UNE POURSUITE ACHARNÉE, LE CENTRE DE L'ÎLE OÙ AVAIENT ÉTÉ JETÉS LUC ET SES COMPAGNONS BAIGNAIT DANS UN ÉTRANGE BROUILLARD ROSÂTRE D'OÙ ÉMERGEAIT LA SILHOUETTE LOURDE D'UNE TOUR...




AU SOMMET DE CETTE CONSTRUCTION, DANS UNE PIÈCE PRESQUE VIDE DONT LE SOL SE TROUAIT D'UNE OUVERTURE GRILLAGÉE, UNE HOMME LONG ET MAIGRE SE TENAIT, HIÉRATIQUE...


SOUDAIN IL LAISSA TOMBER UN OBJET À TRAVERS LA GRILLE


ET FUT AUSSITÔT ENVIRONNÉ D'UNE VAPEUR TUMULTUEUSE OÙ SEMBLAIENT SE TORDRE ET NAÎTRE À CHAQUE INSTANT DE NOIRS DRAGONS RAGEURS...


PUIS LA MASSE VAPOREUSE S'ARRONDIT ET S'ÉTALA SUR UN DES MURS Y FORMANT UNE SORTE D'ÉCRAN CIRCULAIRE...


L'HOMME ÉTENDIT LES MAINS EN AVANT... À PEINE AVAIT-IL FAIT CE GESTE QUE SES TRAITS JUSQUE LÀ IMPASSIBLES SE CRISPÈRENT ET QU'UNE HORREUR INDICIBLE SE LUT DANS SES YEUX... QUE VOYAIENT-ILS ?...
REDING


UNE IMAGE TERRIFIANTE VENAIT D'APPARAÎTRE SUR LE GRAND DISQUE NÉBULEUX CRÉÉ PAR L'ÉTRANGE MAGIE DE L'HOMME DE LA TOUR...


ALORS LA VOIX DU MAGICIEN RETENTIT, IMPÉRATIVE...


AU MÊME INSTANT, TRÈS LOIN DE LÀ, DANS L'IMMENSE GROTTE OÙ ALLAIT S'ACCOMPLIR L'HORRIBLE FORFAIT LA PHRASE MYSTÉRIEUSE TONNA À NOUVEAU...
ANA AHAT SHUBTU HISH!


LE GÉANT SEMBLA PÉTRIFIÉ... LE ROC BRANDI À BOUT DE BRAS FRÉMIT, LUI ÉCHAPPA ET SE FRACASSA... DERRIÈRE LUI !...


HEUREUSEMENT POUR TOI QUE TU AS LAISSÉ TOMBER TON CAILLOU, MON VIEUX !...


Ha haha !... Regardez-le s'en aller ! ... Comme un chien battu !! Haha !... Tout ça parce qu'il a entendu La Voix !... Va donc, hé trembleur !!!


Elle est toujours sans connaissance... et rien pour la réconforter !...
Si ça continue, nous dînerons ce soir d'un plat de stalactites à la sauce "Courant d'air" !...


Monsieur Lorient !... Le ciel !..


O vision édénique !... La lune !... les étoiles !... l'air !... l'atmosphère !!... la stratosphère !!!... la... le... euh... chose, quoi !!...


Des raisins !!


Radieuse grappe nous te devrons la vie !!!...


POUAH!


Qu'est-ce qui m'a fichu des fruits pareils ?!... Ça se donne des allures de raisins et ça... Pouaaah!...
Ne vous en faites pas !... Il y a des bananes par ici !...

Ouais... à première vue c'est une banane... Un peu grande... un peu plate mais apparemment une banane...

Hola, Luc !... Comment va Michette ?...
Elle reprend ses sens...

Tiens! Voilà des bananes! Ça la remettra d'aplomb!
VRRP
VRRP
HÉLAS IL EST CERTAINES BANANES QUI, SEMBLABLES PAR LA FORME AU BOOMERANG, S'IDENTIFIENT SI BIEN À CETTE ARME FIDÈLE QUE LANCÉES DE FAÇON ADÉQUATE ELLES OBÉISSENT PARFOIS AUX MÊMES LOIS BALISTIQUES...
Ha ha ha !... Elle est savoureuse, celle-là !...

PLOF
Voilà que leurs bananes sont à réaction !... Quel pays, grands dieux !...

Capitaine, j'ose espérer que la vôtre est aussi savoureuse que la mienne !...

Voici notre rescapée !... Je propose que nous nous installions ici pour la nuit...

... BIENTÔT...
Vois-tu, Luc, ce qui me console de notre situation un peu hasardeuse, c'est que José Palacio y Salverria n'a pas menti !... D'ailleurs je... ... Humph !... Il dort, le rustre !!...

IL DORT !... Alors qu'autour de nous, les... de nous... de... nous ... ... nous...... RRR... ZZZZ... RRR... ZZZZ... RRR...

MONSIEUR DE CRIQUEBOEUF EUT PEUT-ÊTRE SOMBRÉ MOINS VITE DANS UN SOMMEIL SEREIN S'IL AVAIT PU VOIR LA SILHOUETTE QUI ALLONGÉE SUR UNE MAÎTRESSE BRANCHE LE SURPLOMBANT, L'ÉPIAIT, IMMOBILE...


LE MYSTÉRIEUX GUETTEUR QUITTA SOUDAIN SON POSTE D'OBSERVATION ET, SE LANÇANT DE BRANCHE EN BRANCHE TOUCHA BIENTÔT LE SOL ...

À PEINE AVAIT-IL FAIT QUELQUES PAS QU'UN GROUPE D'HOMMES SURGIT DEVANT LUI. IL ADRESSA DE BRÈVES PAROLES À CELUI QUI PARAISSAIT ÊTRE LE CHEF ET LA TROUPE SE MIT AUSSITÔT EN MARCHE ... VERS L'ENDROIT OÙ M. DE CRIQUEBOEUF S'ÉTAIT ENDORMI !...

LES HEURES PASSÈRENT. L'AUBE SE LEVA ...
Oh, mes reins !... Holà, debout, vous autres !...

Nous avons dormi comme des souches !... Quand je pense que le premier vampire venu aurait pu nous sucer impunément tout le sang, moi ça me coupe l'appétit !...

À propos, il y a une question à régler entre nous et Mrs. Nasir Abu et Aguirre... Mon oncle et moi-même sommes décidés à explorer cette île... Je vous concède, messieurs, que cette aventure a de quoi dépasser vos prévisions... Libre à vous de nous suivre ou de nous attendre ici !...

L'idée de vous quitter ne nous effleure même pas

Et pour cause !... En plein inconnu mieux vaut être cinq que deux !...

Pardi !... En tout cas tu peux te vanter de nous avoir mis dans un joli pétrin !... Où est-il ton fameux or, hein ?...
Patience, Nasir, patience...

Quelle chaleur !... S'il n'y avait pas de temps en temps ce petit coup d'air !!...

Hé là, mon mouchoir !...

Sacré torchon, veux-tu bien revenir ici !!...

Ah, merci, merci !... Très aimable à vous !...

On est remarquablement poli dans ce pays... J'aime cette aménité dans les moeurs !... Ah, rejoignons notre carav...
REDING 22


À moi, Luc, à moi !!... Là-bas dans les buissons... ça gr... grouille de bras... de mains qui... qui attrapent les mouchoirs au v... vol !!...


Des bras dans les buissons ?!... Tu auras été trompé par la forme d'une branche !...

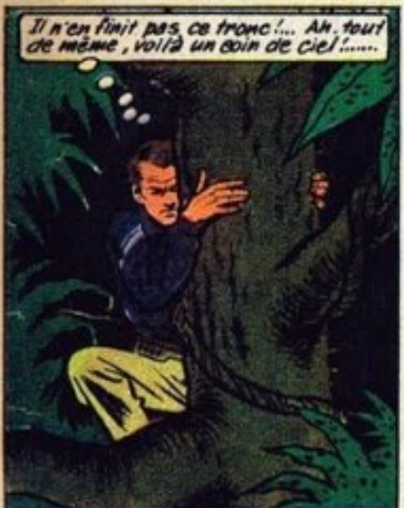

Je jurerais qu'une main est sortie du feuillage pour me rendre mon mouchoir !...
Ne le contrarions pas... la chaleur sans doute !...
Va pour une main !... Mais que cela ne nous empêche pas de continuer notre route !...


Elle est plutôt mal tracée ta route !... Je me demande où elle va nous mener...
Cette question !!... A Kar Tashutan, pardi !... A cette Cité où vécut José Palacio y Salverria et dont...


Oncle Elémir, tu en as trop dit !... D'ailleurs je crois qu'il est temps que nous éclairions nos compagnons sur les circonstances qui nous ont amenés à entreprendre ce voyage et aussi sur les renseignements que nous possédons !...


ET MONSIEUR DE CRIQUEBOEUF DE NARRER PAR LE MENU L'HISTOIRE DU PARCHEMIN ESPAGNOL...
Allons donc !... De l'or, ici !!? Qui l'eut soupçonné, n'est-ce pas, Aguirre ?...


Pendant que tu continues tes explications je vais grimper dans cet arbre et essayer de voir ce qu'il y a devant nous... Dans cette jungle on pourrait tourner en rond sans s'en apercevoir !...


Il n'en finit pas, ce tronc !... Ah, tout de même, voilà un coin de ciel !......


LUC GRIMPA ENCORE QUELQUES MÈTRES ET SOUDAIN, À SES YEUX QUI DOMINAIENT LES CIMES, APPARUT L'IMMENSE CUVETTE DONT AVAIT PARLÉ LE MANUSCRIT... LÀ-BAS AU CENTRE DE L'ÎLE UNE VILLE CHATOYAIT AU SOLEIL


Hello, en bas !... Savez-vous ce que je vois ?!... Hooo !!... Hellooo !!!... Vous êtes sourds ?


Redescendons leur porter la bonne nouvelle...


Ça, c'est un peu fort ! Personne !!?... Ils ne se sont pas volatilisés, que diable ! Hola !... Où êtes-v... ...



(A suivre)


D'où sort-il, cet oiseau-là ?... Quelle taille !... et quel poids !!...


Il n'a quand même pas subtilisé toute notre troupe à lui seul !... Attention, le voilà qui recharge...


Très costaud, mon vieux ... mais tu manques de science !...


Il est donc en caoutchouc !...


Si tu crois que je vais me laisser casser les reins comme ça !...




Et maintenant, expliquons-nous !... Où sont mes compagnons ?...... Attends, je vais te faire comprendre...


!


Ne t'excite pas, Luc !... Ils nous ont assaillis à l'improviste pendant que tu étais là-haut... Mais je ne crois pas qu'ils nous veuillent du mal... La preuve : dissimulés dans le feuillage ils t'ont laissé "tomber" leur champion alors qu'ils auraient pu te sauter dessus à plusieurs...
Je me demande d'ailleurs pourquoi ils ne l'ont pas fait...


J'ai mon idée là-dessus ... Mais avant tout, il faudrait savoir quelle langue ils parlent...


Euh... pardon : Nea-thaté Wat-Xieng ? ... ... Voyons ... ...: Prom Satha té ?... ... Pas encore ça ... ... Essayons autre chose...


Mashmash Kashkash. rahu ?... ...
Rahu, rahu !...
Rahu, rahu !!...
Rahu, rahu !...


Décidément le mot "Rahu" a un effet magique !... Regarde-les gambader ! Au fait quelle est leur langue ?...
l'Assyrien ... ou à peu près ... Mais du diable si je me rappelle ce que veut dire "Rahu"... Je l'ai prononcé machinalement...


CEPENDANT, LE CHEF CALMÉ MANIFESTAIT SON CONTENTEMENT PAR DES GESTES D'ÉVIDENTE BIENVENUE ... IL SE MIT À PARLER.


Si je le comprends bien, il a reçu ordre de l'Ishakku-qui-voit-au-delà-du-visible de venir à notre rencontre avec une troupe d'esclaves et de nous escorter jusqu'en Kar-Pashutan. Il s'excuse de nous avoir assaillis à l'improviste mais il ignorait si nous étions amis ou ennemis...


Et comment sait-il que nous sommes amis ?...
grâce à toi, Lucot !... Ils nous épiaient depuis longtemps ... Tu leur as paru être notre chef... Ils ont lâché sur toi un de leurs meilleurs lutteurs ce qui constitue une sorte d'épreuve. Tu as rossé le bonhomme : ça équivaut à un brevet d'homme fêté en bonne et due forme ... Ils ont leurs idées, quoi !...


BIENTÔT, NOTRE PETIT GROUPE CONSIDERABLEMENT AUGMENTÉ CONTINUAIT SON CHEMINEMENT À TRAVERS LA FORÊT.
As-tu remarqué que le seul chef a les cheveux longs... les esclaves sont crépus et de peau beaucoup plus cuivrée ...


Comme le géant qui a voulu me mettre en pièces dans la grotte !...
Tiens, tiens, en effet !...


On dirait qu'ils ne nous regardent pas d'un aussi bon œil que la famille Lorient,...
M'en fiche de leur œil !... Tu as vu, dis tu as vu ?!... leurs bracelets, leurs serre-tête ... en or !... Tout en or !!...


Et ils n'ont pas d'armes ... tandis qu'ils nous ont laissé les nôtres... Tu saisis ?...
Ouais... Tiens-toi peinard pour le moment, ça vaudra mieux !...


LA MARCHE CONTINUA TRÈS LENTE PENDANT DEUX JOURS.
Il annonce que nous approchons de l'orée de la forêt...


DE FAIT, LES ARBRES ALLAIENT, S'ESPAÇANT TOUJOURS DAVANTAGE... SOUDAIN COMME LE SOLEIL BAISSAIT À L'HORIZON.
! !

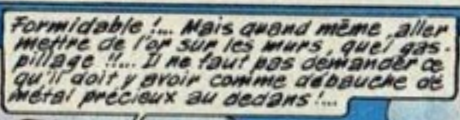

Les "Pentes herbeuses" de José P. y S. !...
Et les rochers qui semblent d'or !...


Ce ne sont pas des rochers mais d'anciens temples à demi-écroulés, dont les murailles encore vaillantes sont recouvertes d'or et d'orichalque....
Des sels, Aguirré !... Je me sens faible ! Des murs en or !!... Non, c'en est trop !!...


A CET INSTANT, LE CHEF S'APPROCHA DE M. DE CRIQUEBŒUF POUR LUI ADRESSER QUELQUES MOTS...


Il dit que nous allons camper au pied de ces ruines, là-bas...
C'est donc ça que signifiait son charabia !... Ce que c'est d'être orientaliste !...


QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, CHACUN S'INSTALLE TANT BIEN QUE MAL PRÈS DES MURAILLES GIGANTESQUES OÙ SUBSISTENT ENCORE DES FRAGMENTS D'ÉNORMES BAS-RELIEFS PLAQUÉS D'OR...
Pourquoi campons-nous ici ?... L'intérieur du temple nous offrirait un abri plus sûr...
Je suppose que ces ruines sont sacrées... Je ne m'étonnerais pas qu'elles soient des sortes de nécropoles où dorment d'un sommeil qui ne doit plus être troublé d'anciens hauts dignitaires...


Formidable !... Mais quand même, aller mettre de l'or sur les murs, quel gaspillage !!... Il ne faut pas demander ce qu'il doit y avoir comme débauche de métal précieux au dedans !...




J'y pense... si on profitait de ce que tout le monde est endormi pour aller faire un petit tour de propriétaire...
Vas-y seul. Je suis rompu...


STIMULÉ BIEN PLUS PAR SA CUPIDITÉ QUE PAR SON COURAGE, NASIR ABU SE GLISSAIT BIENTÔT DANS LE TEMPLE...


Voyons où mène cet escalier...


Ah, ah !... Une rangée d'urnes... Comme je les connais, ces cocos-là sont capables de les avoir bourrées de pierres précieuses...


Jetons un petit coup d'œil là-dedans !


OOOH !...


A MOI !...


AU SECOURS !...
AAAAAH !...
L... Luc, je ne serais pas autrement étonné si on m... me disait qu'il se passe quelque chose

(A suivre


NOS DORMEURS N'EURENT GUÈRE LE TEMPS DE S'INTERROGER SUR LES CRIS QUI VENAIENT DE LES RÉVEILLER ...


!




Mais ... mais, il ne s'arrête donc plus !...
Ça, pour être remonté, il est remonté, le Nasir !


OH!




Les urnes ... la mo... momie ?... la ... la momie dans l'urne ... la mo...
Qu'est-ce qu'il chante là ?...


Veux-tu parier qu'au cours de sa visite dans le temple (visite que d'ailleurs je ne m'explique pas) ce zèbre a été effrayé par une momie placée DANS LA POSITION ACCROUPIE à l'intérieur d'une urne ... C'était un mode d'ensevelissement très répandu chez les peuples primitifs et ... ...


Ashta, mabu halda tehib ... ...

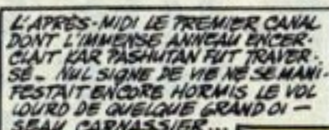

Bigre, il n'a pas l'air content !...
Si j'ai bien compris la Loi de Pashutan condamne celui qui viole un sanctuaire à être coiffé de "La Mitre Rouge" ... Nasir Abu est dès à présent leur prisonnier ... pauvre bougre !...


Oncle Elémir, "être coiffé de la Mitre Rouge", qu'est ce que ça veut dire ?...
Allons nous recoucher ... Ne me pose pas cette question, mon enfant !... Et fasse le Ciel que cela ne te soit jamais expliqué !...


LA NUIT SE PASSA SANS AUTRE INCIDENT .. TÔT LE MATIN ON SE REMIT EN ROUTE - AU-DESSUS DES HAUTES HERBES ÉTINCELAIT PAR INSTANTS KAR PASHUTAN, LA VILLE D'OR ... OÙ HÉLAS MICHETTE ALLAIT APPRENDRE CE QU'ÉTAIT L'ÉNIGMATIQUE "MITRE ROUGE" ...

(A suivre.)


LA MATINÉE S'ÉCOULA, MONOTONE ... A L'HORIZON LA CITÉ SEMBLAIT TOUJOURS DEMEURER À UNE DISTANCE IMMUABLE ...


L'APRÈS-MIDI LE PREMIER CANAL DONT L'IMMENSE ANNEAU ENCERCLAIT KAR PASHUTAN FUT TRAVERSÉ. NUL SIGNE DE VIE NE SE MANIFESTAIT ENCORE HORMIS LE VOL LOURD DE QUELQUE GRAND OISEAU CARNASSIER...




ON FRANCHIT UNE DEUXIÈME CEINTURE D'EAU. DES ÉTANGS MARÉCAGEUX COMMENCÈRENT À APPARAÎTRE, HANTÉS D'UNE ÉTRANGE FAUNE ...


Je n'en peux plus, frérot !...
Appuie-toi sur moi ... Ces diables d'hommes sont infatigables !...


Ils pourraient au moins avoir l'élégance de remarquer qu'il y a une jeune fille avec nous !... Une halte s'impose, voyons !!... Je vais en toucher deux mots au chef, moi !... Ah, mais ...


Et quand je dis : "... deux mots ..., je me comprends !...


DJA HAD !!...


Euh... je ... rien ... c'est parfait ... Vraiment parfait ... Tout à fait parfait !


Décidément on prévient tes moindres désirs, mon oncle !...
Luc, regarde, le chef donne le signal de la baignade !... On y va ?


Vermine, va !... Ça se rafraîchit et moi, on me laisse dessécher ici entre deux sauvages qui ... OH !...
REDING 28


LE CHEF - UN DES PREMIERS À PLONGER - AVAIT TRÈS VITE GAGNÉ LE MILIEU DE L'ÉTANG LORSQU'UN GRAND REMOUS SE FIT PRÈS DE LUI ... IL POUSSA UN CRI ET ...






LE CHEF DES ATLANTES DISPARUT ET, AUX YEUX HORRIFIÉS DES ASSISTANTS, UNE TÊTE HIDEUSE ÉMERGEA QUI S'APPRÊTAIT À PIQUER SOUS L'EAU...

BANG
BANG

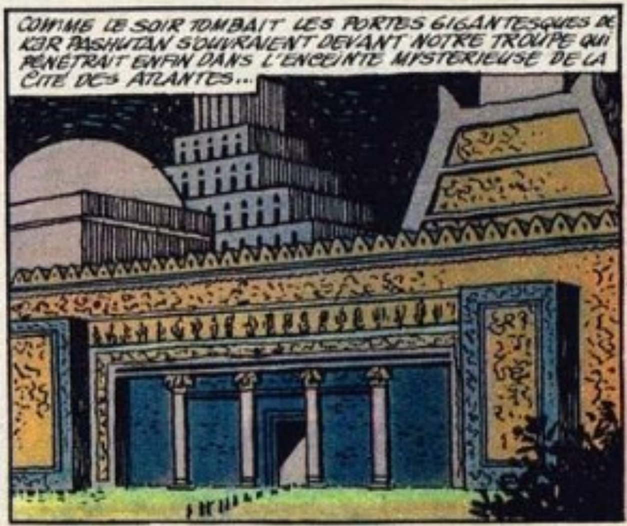
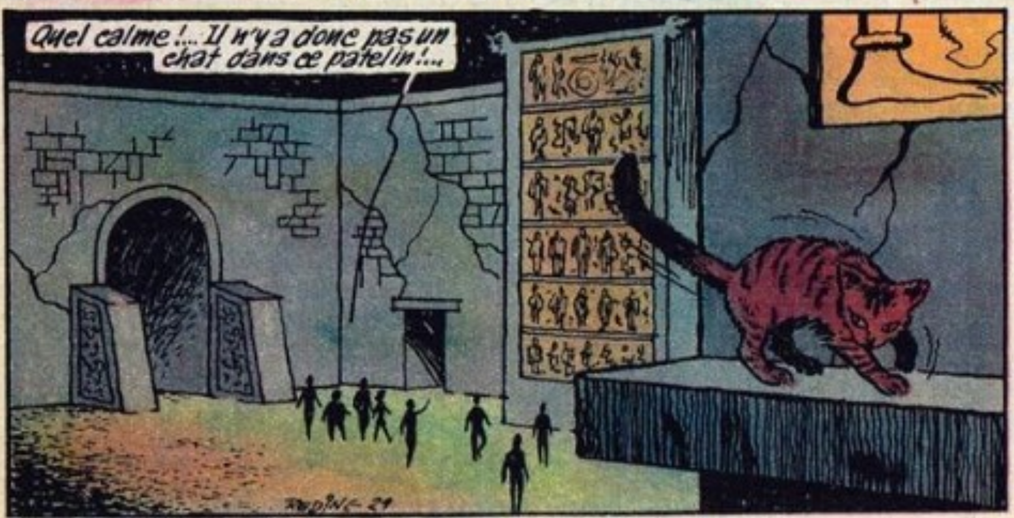
Je crois qu'il a son compte !...

Brr... Je ne veux pas voir ce qui va arriver !...

MAIS TOUCHÉ EN PLEINE GUEULE, LE MONSTRUEUX SERPENT DES MARAIS AVAIT ÉTÉ FOUDROYÉ...

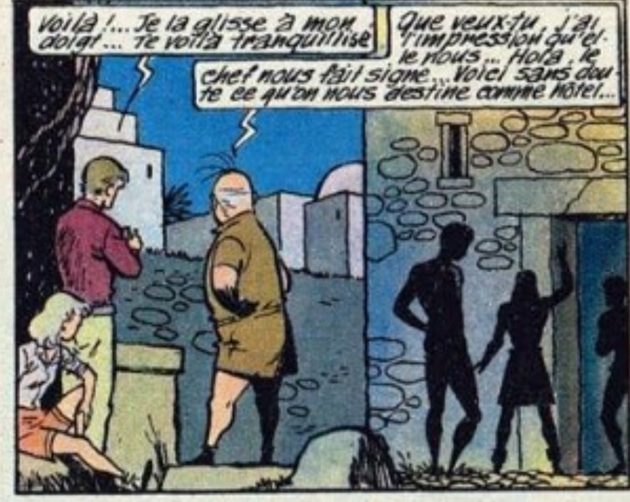
QUELQUES MINUTES PLUS TARD, LE CHEF REVENAIT À LUI ET...
Que dit-il ?...

... Que maintenant c'est à la vie, à la mort entre vous deux... Les hommes t'appellent "Celui-qui-a-le-tonnerre-dans-la-main" !...

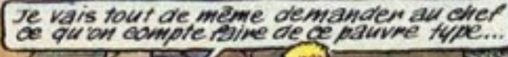
J'aime autant que les choses aient pris cette tournure... Les fantaisies de Nasir Abu avaient plutôt diminué notre prestige...

COMME LE SOIR TOMBAIT LES PORTES GIGANTESQUES DE KAR PASHUTAN S'OUVRAIENT DEVANT NOTRE TROUPE QUI PÉNÉTRAIT ENFIN DANS L'ENCEINTE MYSTÉRIEUSE DE LA CITÉ DES ATLANTES...

Quel calme !... Il n'y a donc pas un chat dans ce patelin !...

Nom de nom !... Elle est restée dans ma poche !...


La bague !... La bague de Gibil qu'un de nous devait porter !... Je l'ai gardée en poche !...
En voilà une histoire pour cette bague... Donne-la moi


Voilà !... Je la glisse à mon doigt... Te voilà tranquillisé
Que veux-tu, j'ai l'impression qu'elle nous... Hola, le chef nous fait signe... Voici sans doute ce qu'on nous destine comme hôtel...


DE FAIT, LUC ET SES COMPAGNONS FURENT CONDUITS À L'INTÉRIEUR DE L'ÉDIFICE OU APRÈS AVOIR TRAVERSÉ DE GIGANTESQUES SALLES ILS PARVINRENT À UNE PIÈCE QUI DEVAIT ÊTRE LEUR CHAMBRE...
QUANT À NASIR ABU, MUET D'INQUIÉTUDE, DEUX ATLANTES L'EMMENÈRENT VERS D'AUTRES LIEUX...


Je vais tout de même demander au chef ce qu'on compte faire de ce pauvre type...

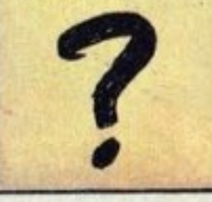



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD LE CHEF ET SES HOMMES SE RETIRAIENT...
Eh bien ?...


Ça m'ennuie de vous le rapporter mais voici ses paroles : "NOUS L'EMMENONS LÀ OÙ ATTENDENT CEUX QUI NE DOIVENT PLUS ÊTRE JUGÉS... POUR VOUS JE PRIE LES DIEUX DE RENDRE LÉGÈRES À VOS CORPS LES ÉPREUVES AUXQUELLES VOUS SOUMETTRA LE TRIBUNAL..."


Ils nous traitent donc comme des criminels !...
Des criminels affamés en tout cas... Regardez !...


Flûte !... Encore des bananes !...


LA NUIT S'ÉCOULA PEUPLÉE DE PENSÉES PEU RASSURANTES QU'HEUREUSEMENT LA FATIGUE PHYSIQUE FINIT PAR VAINCRE...
LE LENDEMAIN UN DIGNITAIRE PASHUTANAIS S'INTRODUISANT DANS LA CHAMBRE DE NOS HÉROS ENCORE LOURDS DE SOMMEIL ET LES PRIAIT LACONIQUEMENT DE LE SUIVRE...


Pauvres de nous, qui voulions faire de ceci un petit voyage d'information scientifique !... Je crains fort que nos études ne se déroulent pas sous le signe de la liberté absolue...


Et toujours personne en vue !... C'est effarant ce que ce pays doit être dépeuplé !...


Non, je n'en ferai rien, après vous !...
REDING-30.


Puisque vous insistez, je passe, mais...







DANS UN PROFOND SILENCE, LES QUATRE PRISONNIERS S'AVANCÈRENT... NON LOIN DU TRÔNE LUC RECONNUT L'OFFICIER À QUI IL AVAIT SAUVÉ LA VIE. À DROITE DU MONARQUE, L'HOMME, QUI QUATRE JOURS AUPARAVANT, AVAIT VU, GRÂCE À SON ÉTRANGE MAGIE, LES VOYAGEURS ALORS QU'ILS ERRAIENT ENCORE DANS LA GROTTE AUX ESCALIERS SANS FIN.
À GAUCHE DU TRÔNE UN GROUPE DE JEUNES FILLES SE TENAIT, IMMOBILE...









































CEPENDANT LA JEUNE FILLE AVAIT SAISI LA MAIN DE LUC - DÉSIGNANT LA "BAGUE DE GIBIL", ELLE SE MIT À PARLER, VISIBLEMENT TRÈS TROUBLÉE





(1) Taisez-vous ! Qu'ils ne vous entendent pas !
(2) Mademoiselle, je vous prie de me croire votre très attentionné, très sûr et « élémirissime » serviteur !

(A suivre.)























(1) Le veilleur ! Que les dieux nous aident!

(A suivre.)


PENDANT PLUSIEURS HEURES, LA PETITE TROUPE MARCHA SANS RELÂCHE... LUHAMA SEMBLAIT INFATIGABLE...


Ce n'est pas par ici que nous sommes venus... Où nous mène-t-elle ?...
Laisse-la faire. Tu verras...


L'AUBE NAISSAIT LORSQU'UNE ÉNORME MASSE ENCORE ESTOMPÉE DE BRUME APPARUT AUX FUGITIFS...


¡El templo de Enlil-Ea!


QUELQUES INSTANTS PLUS TARD LE TEMPLE ÉTAIT ATTEINT.
Cette fois, je crois que nous sommes sauvés !...
J'avoue ne pas voir encore comment...


Patience, mon petit... L'heure des explications a sonné !...


SANS DOUTE L'HEURE DES EXPLICATIONS AVAIT-ELLE SONNÉ... MAIS AVEC ELLE ÉGALEMENT L'HEURE DU DANGER ! AU MOMENT OÙ M. DE CRIQUEBOEUF S'APPRÊTAIT À PARLER, LA DISPARITION DES PRISONNIERS ÉTAIT DÉCOUVERTE...




PEU APRÈS UN GROUPE D'HOMMES COMMANDÉ PAR L'OFFICIER QUE LUC AVAIT SAUVÉ DE L'ÉTREINTE DU SERPENT DES MARAIS QUITTAIT KAR PASHUTAN...


CEPENDANT DANS SA TOUR LE MAGICIEN ESSUYAIT LES POUDRES MINUSCULES DE L'ISHAKKU...


A DE LONGUES LIEUES DE LÀ L'ONCLE DE MICHETTE APPRENAIT À SES COMPAGNONS LA VÉRITÉ SUR LUHAMA... ET SUR BIEN D'AUTRES CHOSES ÉTONNANTES...
...Je me réjouissais hier encore d'avoir l'occasion d'étudier une des plus vieilles et des plus hautes civilisations que le monde ait connues... Les circonstances m'obligent à me détourner de cette extraordinaire perspective... En effet le destin me (je devrais dire "nous,") charge d'une mission encore bien plus extraordinaire...


Mes amis, José Palacio y Salveria vit encore !...
REDING 54

(A suivre.)



Entendons-nous !... Je veux dire qu'il vit encore en la personne de Mlle Luhama !... Tu t'es demandé hier pourquoi elle nous avait fait signe de ne pas divulguer les raisons de notre venue dans cette île ?... Elle avait aperçu la bague de Gibil à ton doigt !!... A Pashutan, vois-tu chaque famille se transmet de génération en génération des coutumes, des traditions, des secrets qui lui sont propres et connus d'elle seule. Dans la famille de Mlle Luhama une légende vit depuis fort longtemps selon laquelle l'aîné des enfants retournera un jour vers les pays au-delà de la mer et qu'en cela il sera aidé par celui qui portera la bague de Gibil...







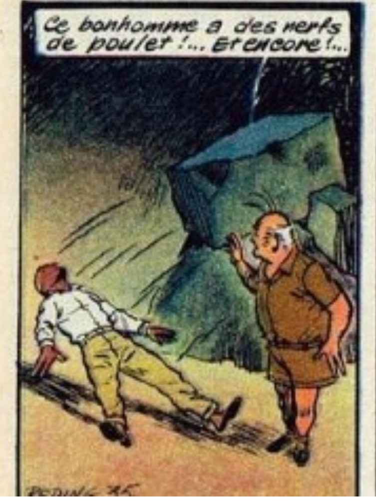
Mais alors, son parchemin a couru la mer pendant deux siècles avant de nous...

Exactement... Et pendant ces deux siècles la légende de ce problématique sauveur devant venir d'au-delà de la mer n'a fait que s'ancrer et se magnifier dans l'esprit des descendants de José Palacio, qui, au sein de leur famille continuèrent à parler la langue de leur ancêtre...





































(1) Peut-être le sorcier ?...

(A suivre.)























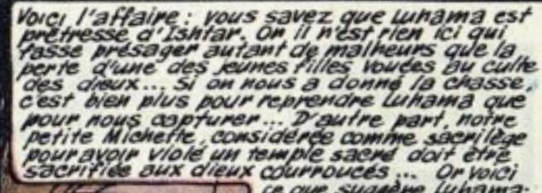


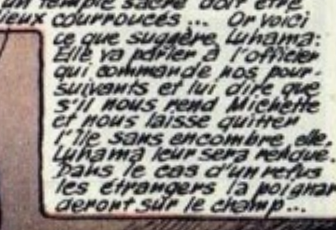


(1) Ecoutez-moi... Tout peut s'arranger...

(A suivre.)


Mes amis, savez-vous ce que Luhama me propose ?... Ah le noble cœur !!...



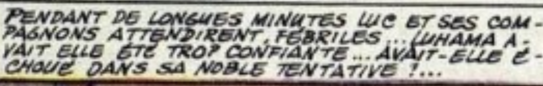

Voici l'affaire : vous savez que Luhama est prêtresse d'Ishtar. Or il n'est rien ici qui fasse présager autant de malheurs que la perte d'une des jeunes filles vouées au culte des dieux... Si on nous a donné la chasse, c'est bien plus pour reprendre Luhama que pour nous capturer... D'autre part, notre petite Michette, considérée comme sacrilège pour avoir violé un temple sacré doit être sacrifiée aux dieux courroucés... Or voici ce que suggère Luhama: Elle va parler à l'officier qui commande nos poursuivants et lui dire que s'il nous rend Michette et nous laisse quitter l'île sans encombre, elle, Luhama leur sera rendue. Dans le cas d'un refus les étrangers la poignarderont sur le champ...


Mais alors Luhama abandonnerait toute idée de retourner au pays de ses ancêtres ?...


Eh oui !... N'est-ce pas là un admirable sacrifice ?...


Voire s'ils vont accepter cet échange... Et d'abord, comment va-t-elle lui parler ?...


MAIS DÉJÀ LUHAMA AVAIT GAGNÉ LE FOND DE LA SALLE ET SE PERDAIT BIENTÔT DANS L'OMBRE...
Laissez-la agir... Elle sait ce qu'elle fait !...




PENDANT DE LONGUES MINUTES LUC ET SES COMPAGNONS ATTENDIRENT, FÉBRILES... LUHAMA AVAIT ELLE ÉTÉ TROP CONFIANTE... AVAIT-ELLE ÉCHOUÉ DANS SA NOBLE TENTATIVE !...


TOUT À COUP UN PAN DE L'ÉNORME PAROI S'ÉBRANLA ET SE MIT À PIVOTER LENTEMENT...


Michette !!... Elle est blessée !...
Morte, peut-être !...


Dieu merci, elle n'est qu'évanouie...
Alors, Luhama, vous avez donc réussi ?!...


A LA QUESTION DE M. DE CRIQUEBŒUF LUHAMA RÉPONDIT QUELQUES BRÈVES PHRASES QUI PARURENT REMPLIR D'ALLÉGRESSE L'ONCLE DE MICHETTE JUSQU'AU MOMENT OÙ...
Scellé par le sang, grands dieux !... Que voulez-vous dire ?...
REDING 38


Luhama me dit que l'officier accepte l'échange des captives à condition que celui-ci soit garanti par un pacte scellé par le sang !...
Yo tenga miedo... Déjeme hablar①
① N'ayez pas peur... Laissez moi parler...


QUELQUES MOTS DE LUHAMA RASSÉRÉNÈRENT MONSIEUR DE CRIQUEBOEUF...
Ah, j'aime mieux ça !... Un petit coup de canif dans ton bras, un autre dans celui du Chef... et les choses sont en règle !... Une simple formalité, quoi !...
Qui m'échoit, tout naturellement !...


C'est préférable !... Question de prestige !...


Et voilà !... Le Pacte de Pashutan est signé !... Nous devons une fière chandelle à Luhama car elle vient de m'apprendre que non seulement Michette nous est rendue mais encore qu'elle a obtenu de l'officier qu'il nous reconduise à notre bateau...


S'il existe encore !...


AU LEVER DU JOUR LUC ET SES COMPAGNONS GUIDÉS PAR L'OFFICIER ATLANTE ET DEUX DE SES HOMMES QUITTAIENT LE TEMPLE D'ENUL-EA... LOIN DERRIÈRE EUX DÉJA UNE PETITE SILHOUETTE BLANCHE SE DÉTACHAIT SUR LE SOMBRE DÉCOR DE PIERRE : LUHAMA QUI DISAIT ADIEU À SA BELLE LÉGENDE...




SOUDAIN...
Attendez nous ! Nous revenons tout de suite !...


BONDISSANT PARMI LES HAUTES HERBES M. DE CRIQUEBOEUF ENTRAÎNAIT LUC VERS L'ÉNORME RUINE...


Luhama !... Luhamaaa !!!...


Vous avez fait quelque chose d'admirable pour nous... alors... euh... c'est bien la moindre des choses que nous vous rendions la Bague de Gibil... Je...


Ah... Gracias... Gracias !... No sé como①
① Merci ! Merci !... Je ne sais comment...


!


Ça ne va pas, mon oncle ?..
Ce doit être l'émotion !..
REDING 40


Et maintenant, en avant !... Plus tôt on aura quitté cette île et mieux ça vaudra !...


Quand je pense que nous devions soit disant revenir les poches pleines d'or...


Et alors ?... T'ai-je menti ? L'or, tu as pu le voir aussi bien que moi...
Le voir,... c'est tout !...


Mais je n'ai pas dit mon dernier mot !...
C'est-à-dire ?...
Ecoute !...


CEPENDANT QUE NASIR ABU DÉVOILAIT SON PLAN À AGUIRRÉ LA PETITE TROUPE CONTINUAIT D'AVANCER ... LA FORÊT ÉTAIT PROCHE À L'ORÉE DE LAQUELLE UN TEMPLE SE DRESSAIT ; LE DERNIER QUE NOS RESCAPÉS RENCONTRERAIENT AVANT DE QUITTER L'ÎLE ... S'ILS PARVENAIENT À LA QUITTER...


Regarde moi ces bas-reliefs d'or massif !... Ça me fait tout de même quelque chose de ne pas pouvoir étudier ces extraordinaires documents !


A nous aussi, ça nous fait quelque chose !...


Vous croyiez sans doute que nous vous avons accompagnés pour vos beaux yeux! Allons, Aguirré, détache-moi quelques plaques d'or de ces vieilles pierrailles !...


Vandales !... Je vous défends de toucher à quoi que ce soit !... D'ailleurs j'ai donné ma parole que nous n'emporterions avec nous rien de ce qui appartient à Pashutan !...


Vos promesses, je m'assois dessus, vieux machin !... Vas-y, Aguirré !...
REDING 41


MAIS COMME AGUIRRÉ ALLAIT COMMENCER SON ŒUVRE SACRILÈGE, LE CHEF LANÇA UN ORDRE ... SES DEUX HOMMES S'ÉLANCÈRENT...


On veut résister à Nasir Abu, hein !...
PAN
PAN

(A suivre)


Et d'un !.. Si quelqu'un veut encore bouger...

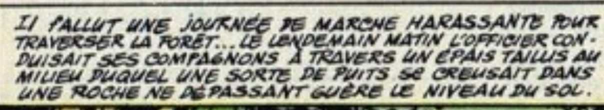

Vous payerez ça cher, Nasir Abu !...
Non, chef, il n'y a rien à faire !... Il possède une arme devant quoi nous ne pouvons que nous incliner... pour le moment !...


Beau travail, Aguirre !... Voilà quelques kilogs d'or qui nous permettront de vivre de nos rentes...


Allez, vous autres !... Chargez-vous chacun d'une de ces plaques ... et en avant !!...


Tu vois, Lucot, quand je te disais de te méfier de cet Aguirre et...
Ne crains rien, Michette... Ça ne leur portera pas chance !...


Ce qui m'étonne, c'est que notre guide semble tout résigné...
Il a donné sa parole, ne l'oublie pas...
Qui sait s'il nous mène dans la bonne direction maintenant...

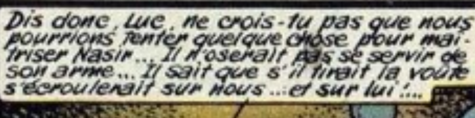

IL FALLUT UNE JOURNÉE DE MARCHE HARASSANTE POUR TRAVERSER LA FORÊT... LE LENDEMAIN MATIN L'OFFICIER CONDUISAIT SES COMPAGNONS À TRAVERS UN ÉPAIS TAILLIS AU MILIEU DUQUEL UNE SORTE DE PUITS SE CREUSAIT DANS UNE ROCHE NE DÉPASSANT GUÈRE LE NIVEAU DU SOL.




LES DEUX ATLANTES S'ENGAGÈRENT LES PREMIERS DANS L'OUVERTURE - BIENTÔT TOUTE LA TROUPE TOUJOURS TENUE EN RESPECT PAR AGUIRRE ET NASIR ABU SE METTAIT À DESCENDRE UN RUDE ESCALIER TAILLÉ À MÊME LA PIERRE...




Brrr... Nous revoilà dans la grotte où le géant a failli me ...
N'y pense plus Fifille...


Dis donc, Luc, ne crois-tu pas que nous pourrions tenter quelque chose pour maîtriser Nasir... Il n'oserait pas se servir de son arme... Il sait que s'il tirait la voûte s'écroulerait sur nous ...et sur lui !...




Peut-être... Essaye de t'approcher du Chef et de lui en toucher un mot...


TOUT À COUP...
DING
DONG

(A suivre.)


Une cloche !... C'est une cloche !...
On l'entend bien, pardi !...
DING DONG


Le bruit cesse !...
Le chef dit qu'il ne s'explique pas ce... cette...


Que je suis bête !... C'est la cloche du "El Najashi" !... Les deux lascars qui sont restés à bord nous recherchent en signalant leur présence au moyen de la cloche !...


Allons !... En avant !... Et au pas de course !... Pourvu que mon bateau ne soit pas endommagé !...


CEPENDANT QUE GUIDÉE PAR LE SON DE LA CLOCHE NOTRE TROUPE DÉVALAIT ESCALIERS ROCS ET CASCATELLES, M. DE CRIQUEBŒUF PARVINT À SE RAPPROCHER DE L'OFFICIER ET LUI EXPOSA EN DEUX MOTS TOUT L'INTÉRÊT QU'IL Y AURAIT EU À PROFITER DES CIRCONSTANCES POUR MAÎTRISER NASIR ET AGUIRRE. L'ATLANTE RÉPONDIT D'UN SOURIRE QUI LAISSA PLUS QUE PERPLEXE L'ONCLE DE LUC...
?


ON SE MIT À LONGER UN PRÉCIPICE, LE REBORD PERMETTAIT À PEINE LE PASSAGE D'UN HOMME... TOUT À COUP LUC VIT LE CHEF ET SON HOMME DISPARAÎTRE DANS UNE LARGE FAILLE DE LA PAROI ROCHEUSE...
?


COMME NASIR ET AGUIRRE TOUJOURS À L'ARRIÈRE-GARDE ATTEIGNAIENT CET ENDROIT LES ATLANTES BONDIRENT...


LES QUATRE HOMMES S'EMPOIGNÈRENT... DEUX... TROIS COUPS DE FEU TONNÈRENT... IL Y EUT UN CRI TERRIBLE...

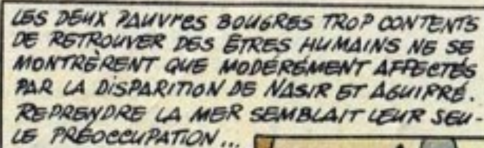

UNE VÉRITABLE GRAPPE HUMAINE PLONGEA DANS LE GOUFFRE INSONDABLE...


Oh, Luc, c'est horrible !!...
Les malheureux !...


Il n'y a rien à faire !... Quels hommes !... Plutôt que de nous laisser à la merci de ces deux canailles, ils ont préféré les entraîner dans la mort avec eux ! L'officier a payé cher sa dette de reconnaissance envers toi, Luc !...
REDING 43


Luc ! mon oncle ! Regardez !!...









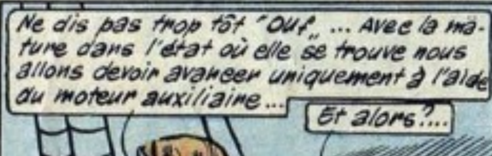




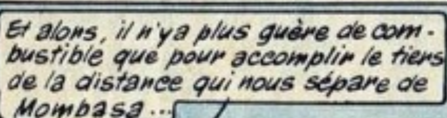
A mon sens, l'île doit être sapée à sa base soit par la mer, soit par une activité volcanique interne. Un de ces phénomènes aura provoqué un effondrement subit des terrains; l'eau en s'engouffrant dans l'excavation sous-marine ainsi formée nous aura fait croire à l'existence d'un courant qui avait probablement disparu dix minutes après notre passage...















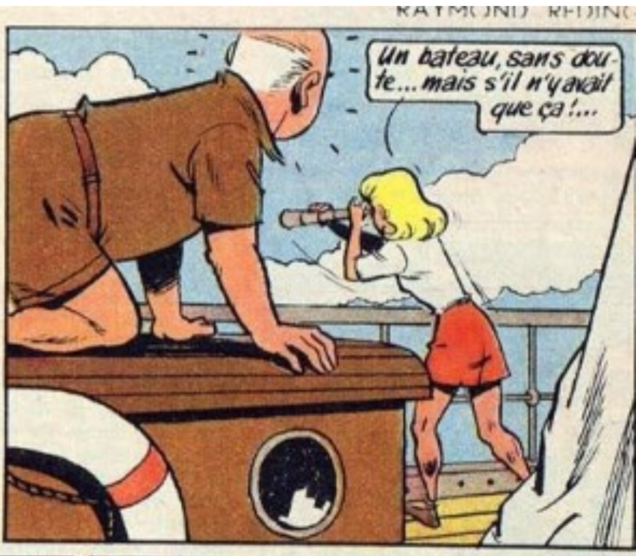




(A suivre)


Un bateau !!... Nous sommes sauvés !!...
Laisse moi aussi regarder !...


Tiens !... Je vais leur faire des signaux pendant ce temps ...


Un bateau, sans doute... mais s'il n'y avait que ça !...


Eh bien, qu'y a-t-il ?...


Regarde plutôt !... A l'avant du bateau !...


INOUI !...


Mais qu'est-ce que vous avez à pousser ces cris, vous deux ?...


Jette un coup d'œil toi-même, tu verras !...
?


NOM DE NOM !!!
Je ne te le fais pas dire !...


ACCOUDÉ AU BASTINGAGE DU YACHT QUI SE DIRIGEAIT VERS LE "NAJASHI" SE TENAIT LE MAJOR HOBSON !
LL


UN QUART D'HEURE PLUS TARD LUC SAUTAIT À BORD DU "SEA-GULL"...
Ça, Hobson, vous tombez à pic !... Avez vous donc des antennes qui vous disent quand vos amis sont dans l'embarras ?...


J'ai mieux que des antennes, my dear chap... je vous présente Mr Jonathan Dwarfish !...
REDING 45


Enchanté, Mr Dwarfish... mais j'avoue ne pas saisir...
Je vais vous expliquer...


Mais tout d'abord occupons-nous de la manœuvre... Nous allons prendre votre bateau en remorque... si toutefois son "capitaine„ n'y voit pas d'inconvénient...


A propos, je ne l'aperçois pas, ce vieux renard de Nasir Abu... ni Aguirré...
Oh, vous ne les verrez vraisemblablement plus jamais!


Quoi, ils sont...?!...
Oui, tous les deux.
Zut!... Moi qui avais un fameux compte à régler avec Nasir!...


Ecoutez, il me semble que nous nous devons mutuellement pas mal d'éclaircissements...


Right you are!... Venez dans ma cabine!...


QUELQUES INSTANTS PLUS TARD LE "SEA-GULL„ METTAIT LE CAP SUR MOMBASA. DANS SON SILLAGE TANGAIT LE "Najashi„ À BORD DUQUEL ÉTAIENT DEMEURÉS LES DEUX RESCAPÉS DE L'ÉQUIPAGE DE NASIR ABU...

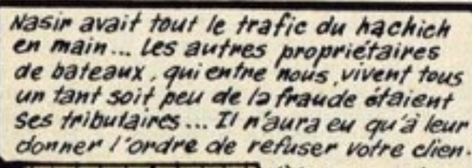

CEPENDANT LA CABINE DU MAJOR HOBSON ÉTAIT LE THÉÂTRE D'ÉTONNANTES RÉVÉLATIONS...


Nasir Abu était depuis longtemps secrètement surveillé par la police qui le soupçonnait d'être le principal trafiquant de hachich de Mombasa. Mr Jonathan Dwarfish, un de nos plus brillants limiers s'était fait passer pendant plusieurs mois pour matelot et était parvenu à réunir les preuves qui manquaient aux autorités... Hélas, Nasir eut vent de la chose et avant qu'il eut pu communiquer avec la police, Jonathan était enfermé dans un des repaires de Nasir Abu...


Dieu sait quel sort m'était réservé! Toujours est-il que le soir même de mon emprisonnement, je fus le témoin d'une rencontre entre Nasir et Aguirré que je connaissais de vue...

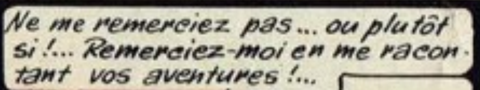

J'appris de la sorte que les deux gredins s'apprêtaient à vous accompagner sur une île assez fabuleuse où après avoir fait leur plein d'or ils avaient l'intention de vous faire disparaître... Ni vu, ni connu!...
Quand je vous disais qu'Aguirré épiait vos conversations!...


J'ai beau me remémorer les événements passés je ne comprends comment Nasir est parvenu à être le seul propriétaire de bateaux à pouvoir nous embarquer...
C'est bien simple; vous allez com...prendre...
REDING '46













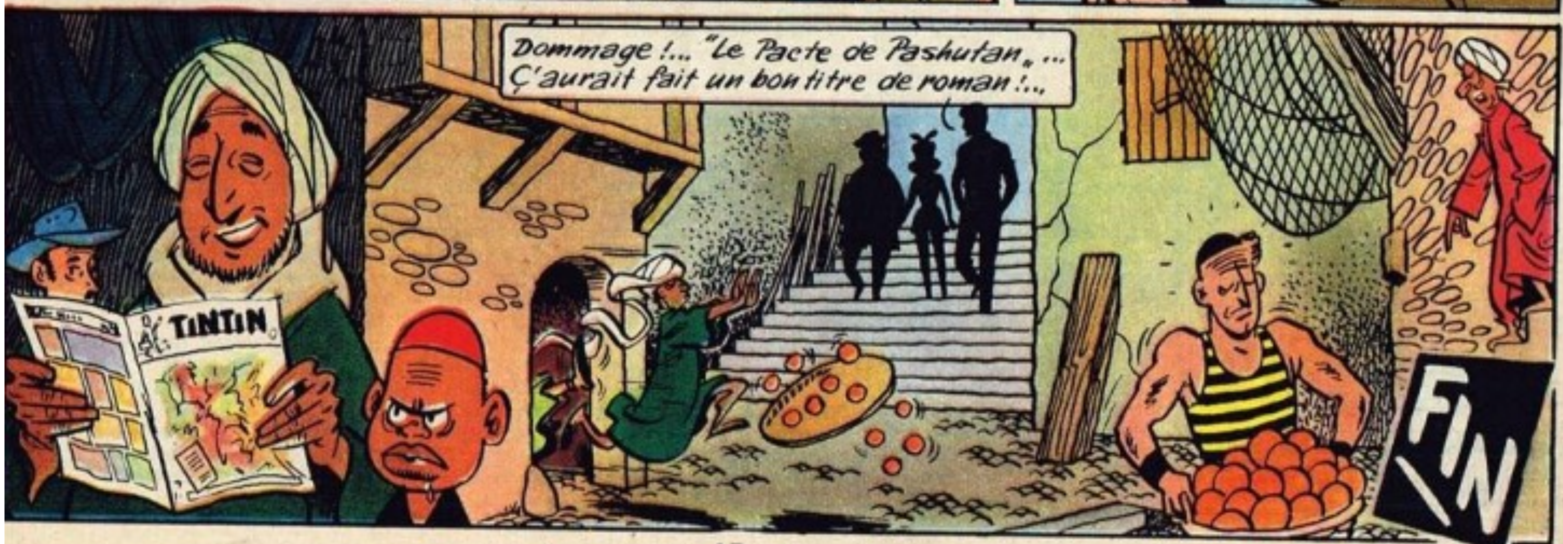



LE LENDEMAIN, DANS UNE RUE DE MOMBASA...

Ce qui me met en rage c'est de ne pouvoir révéler la vérité à ce sympathique benêt de Hobson!...

Oncle Elémir, pourquoi ne pourrait-on pas tout lui dire?...







A QUEL MYSTERIEUX RENDEZ-VOUS SE REND AGUIRRE ?...

(Voir p. 17.)


MONSIEUR DE CRIQUEBOEUF ÉCHAPPERA-T-IL À LA CATASTROPHE DÉCLENCHÉE PAR MICHETTE ?
REDING